

Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - histoire civilisation patrimoine

Parcours - cultures de l'écrit et de l'image

**Du journal personnel à la Géographie
Universelle : Maurice Zimmermann
(1869-1950), un géographe lyonnais et
la Scandinavie**

Caroline Mami

Sous la direction de Nicolas Beaupré
Professeur des Universités – ensib

Remerciements

Je remercie vivement M. le professeur N. Beaupré d'avoir accepté d'encadrer mon travail et de l'avoir suivi dans toutes ses modifications.

J'adresse mes remerciements et ma reconnaissance à M. le professeur P. Clerc qui a bien voulu répondre à mes questions sur M. Zimmermann et qui m'a donné des pistes de travail.

Je remercie Mme Giordanengo pour le temps qu'elle m'a accordé pour comprendre la provenance des carnets du géographe, et avec elle l'équipe de la Bibliothèque Diderot qui m'a souvent accueillie et mis à disposition les documents.

Enfin, je remercie l'Education Nationale pour m'avoir accordé un congé formation qui m'a permis de suivre cette formation et l'Enssib qui, en m'acceptant parmi ses étudiants, m'a permis de réaliser un rêve de jeunesse.

A mes enfants, mon mari, mes parents.

Résumé :

Maurice Zimmermann (1869-1950), professeur de géographie coloniale à la Chambre de Commerce de Lyon, tient de 1893 à sa mort un journal personnel dans des agendas et carnets auxquels s'ajoutent des carnets de voyages. Il rédige deux tomes de la Géographie Universelle de P. Vidal de la Blache, dont il a été l'élève à l'Ecole Normale, notamment le tome III sur les Etats scandinaves. L'étude comparée de ces différents écrits permet de comprendre comment le géographe a travaillé à la réalisation de son livre : par ses nombreux voyages, les dessins qu'il en rapporte, ses lectures et comment il est parvenu à écrire en dictant le texte à sa femme.

Descripteurs :

Journal personnel

Histoire de la géographie

Carnet de voyage

Scandinavie – XXe siècle

Abstract :

Maurice Zimmermann (1869-1950), a geography teacher in the Chambre de Commerce of Lyon, wrote, from 1893 to his death, a personal diary and several travel diaries. He also wrote two volumes of the Géographie Universelle by Paul Vidal de la Blache, who had been his teacher in the Ecole Normale. We can understand how the geographer worked by comparing those different writings : the travels he had done, the drawings and the readings he had made and how he could write by dictating the text to his wife.

Keywords :

Personal diary

History of geography

Travel diary

Scandinavia – twentieth century

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.
--

Sommaire

INTRODUCTION.....	7
Le géographe	7
Le terrain : la Scandinavie	10
Les sources.....	11
Etat de l'art	13
<i>Le journal personnel.....</i>	<i>13</i>
<i>La géographie.....</i>	<i>14</i>
<i>Le voyage</i>	<i>15</i>
Problématique	16
PARTIE 1 - SOURCES.....	17
1- Les carnets	17
2- Le tome III de la <i>Géographie Universelle</i>	23
3- Un cours dactylographié et ronéotypé de 1936	28
PARTIE 2 - DECOUVRIR	31
1- Voyager	31
<i>En 1898.....</i>	<i>31</i>
<i>En 1910.....</i>	<i>32</i>
<i>En 1928.....</i>	<i>32</i>
<i>En 1929.....</i>	<i>32</i>
<i>En 1930.....</i>	<i>35</i>
<i>En 1933.....</i>	<i>37</i>
2- Lire.....	41
3- Dessiner	43
4- Photographier	50
PARTIE 3 - TRANSMETTRE	55
1- Ecrire.....	55
2- Dictier.....	59
3- Publier.....	62
<i>Rencontrer l'éditeur pendant écriture</i>	<i>62</i>
<i>Compter les pages et les caractères.....</i>	<i>62</i>
<i>Après l'écriture : choisir des photos, illustrer, raccourcir</i>	<i>64</i>
<i>Être rémunéré.....</i>	<i>68</i>
4- Enseigner.....	69
CONCLUSION	71
SOURCES.....	73

BIBLIOGRAPHIE.....	75
ANNEXES.....	81
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	83
TABLE DES MATIERES.....	85

INTRODUCTION

LE GÉOGRAPHE

Maurice Zimmermann est né en 1869 et fait partie des géographes français disciples de Paul Vidal de la Blache. Il a été son élève à l'École Normale et sa carrière entière a été influencée par le maître, depuis le choix de son domaine d'étude, la Scandinavie qui devait être le sujet de la thèse¹ qu'il n'a jamais écrite, jusqu'à sa carrière, avec le poste de professeur de géographie coloniale à la Chambre de Commerce de Lyon. Sa vie et sa carrière sont marquées par ces deux directions : les mondes scandinaves et polaires et la géographie coloniale. Fidèle de Vidal de la Blache, il est un pilier des *Annales de Géographie* dont il tient inlassablement la chronique par ses compte rendus de lecture. A Lyon, il est la figure de proue d'un enseignement géographique scientifique et pratique à la fois, pour satisfaire les ambitions de domination économique des territoires coloniaux de la Chambre de Commerce et de la bourgeoisie locale². S'il écrit pour les *Annales* et pour la *Revue de la Société de Géographie de Lyon* (Société dont il anime les séances et la revue, en prenant durablement la direction), son activité scientifique n'est réellement reconnue que par la rédaction de deux volumes de la Géographie Universelle imaginée par Vidal de la Blache et mise en œuvre après sa mort par son ami Lucien Gallois. Ainsi, il synthétise les connaissances de l'époque concernant les pays scandinaves et les mondes polaires (tant austral que boréal), dans les volumes III et X, parus respectivement en 1933 et 1930.

Sur le plan personnel, M. Zimmermann mène une vie bohème, que ses collègues universitaires critiquent, multipliant les maîtresses, vivant modestement, se mariant tardivement en 1933 avec celle qui partageait sa vie depuis 1918 et qui lui a permis de rédiger le tome III de la Géographie Universelle en écrivant sous sa dictée. Il s'occupe également de sa fille née en 1914 d'une autre liaison et qui mourra prématurément pendant la deuxième guerre mondiale. S'il vit à Lyon, ses vacances sont occupées par les voyages, dès que possible à Paris où il a un frère et de nombreux amis et connaissances, et où il fréquente avidement les musées et bibliothèques. Et on peut compter, jusqu'à sa retraite en 1934, au moins deux voyages par an : excursion interuniversitaire en France, caravane dans les colonies avec l'association des anciens élèves de l'enseignement colonial, voyages scandinaves. Après sa retraite, il continue à enseigner à l'université. Il meurt en 1950, entouré d'anciens élèves et collègues devenus amis fidèles.

Bien qu'il publie régulièrement dans les revues précédemment citées, mais aussi des comptes rendus de voyages pour la chambre de commerce, une recherche

¹ D'après l'introduction du livre jubilaire, le sujet de la thèse aurait été : « Le régime glaciaire dans les hautes régions boréales ». Allix, André. *Livre jubilaire offert à Maurice Zimmermann, par ses élèves et ses amis à l'occasion de ses quatre-vingts ans, 4 mars 1949 : géographie naturelle, géographie humaine générale, géographie régionale, géographie historique et divers*. Lyon, France : Institut de géographie : M. Audin : Institut des études rhodaniennes, 1949. Page VIII.

² Vasquez, Jean-Michel. « Les enseignements d'un périodique provincial : le bulletin de la Société de Géographie de Lyon ». In : Prudhomme, Claude, dir. *Une appropriation du monde. Mission et Missions XIXe-XXe siècles*. Publisud, 2004

sur le géographe ne donne que peu de résultats, sa vie considérée comme dissolue par ses contemporains et son incapacité à rentrer dans les codes de l'Université (en faisant une thèse, en écrivant des livres et des articles) effaçant les traces de son activité de géographe. Conservateur admirateur de Mussolini, il suit attentivement l'actualité politique française et internationale et son ami et nécrologue A. Allix écrit que : « Peu d'hommes ont prophétisé avec autant de certitude »³. C'est en effet ce qu'il faisait dans son journal et sans doute lors de ses longues discussions avec ses amis qui admirent son érudition : « Il nous fait songer en somme aux hommes de la Renaissance, dont le savoir était immense et l'esprit rarement satisfait »⁴.

Curiosité intellectuelle et érudition, voici les caractéristiques de la manière de travailler de M. Zimmermann pour ses amis :

« Il a été de son époque, celle où la géographie se manifestait beaucoup plus comme une attitude d'esprit, une façon de voir les choses, que sous la forme d'une discipline de recherche ayant parfaitement conscience de son but et de la méthode qui permet d'y atteindre [...] il gardait le tempérament de l'historien »⁵

Ainsi ses qualités de géographes sont de circonstance car il se reconnaît plutôt un esprit historien. Ce n'est que l'influence de Vidal de la Blache qui a donné l'orientation de sa carrière :

« Il se défendait d'être un vrai géographe. « Ma forme d'intelligence est plus chronologique que spatiale » [...] il expliquait par la seule influence de Vidal de la Blache sa bifurcation de l'histoire vers la géographie »⁶

Ses proches sont conscients de sa modestie, que l'on lit souvent dans son journal, et qui montre bien la conscience qu'il a des reproches qui lui sont faits (et qu'il se fait lui-même), quant à son mode de vie et sa façon de travailler. Son ami A. Allix écrit : « Personne ne s'est fait moins d'illusion sur son propre mérite »⁷.

Avec ses propres mots, dans son journal personnel, à l'annonce de la préparation du livre jubilaire que ses élèves et amis veulent lui offrir à l'occasion de son quatre-vingtième anniversaire :

"Thibaudet me dit qu'on va composer des "Mélanges" en mon honneur et me montre une liste de nombreux collaborateurs. Franchement, c'est trop, car qu'est-ce que j'ai fait d'original ? Quelle trace aurai-je laissée dans la géographie ? Je n'ai jamais été qu'un écho, un reflet, un professeur. Des

³ Allix André. « Maurice Zimmermann (1869-1950). » In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246

⁴ Cholley André. « Maurice Zimmermann (1870-1950). » In : *Annales de Géographie*, t. 61, n°326, 1952. pp. 241-244.

⁵ Toujours dans la nécrologie de Cholley André. « Maurice Zimmermann (1870-1950). » In : *Annales de Géographie*, t. 61, n°326, 1952. pp. 241-244.

⁶ D'après un de ses autres nécrologues, Gibert André. « Maurice Zimmermann (1869-1950). » In : *L'information géographique*, volume 15, n°1, 1951. p. 37

⁷ Allix André. « Maurice Zimmermann (1869-1950). » In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246

Mélanges pour Gautier, Demangeon, de Martonne, voilà qui est normal, qui se comprend. Mais moi ? "8

Il faut s'attarder justement sur ce livre jubilaire et sur les trois nécrologies qu'il a suscitées, pour comprendre l'importance que M. Zimmermann attachait à l'enseignement, à ses élèves et combien il les a durablement influencés, par son érudition, son attention.

Si les rares auteurs⁹ qui parlent de lui soulignent sa vie jugée dissolue et la difficile reconnaissance liée à l'absence de thèse et donc de chaire universitaire, P. Clerc¹⁰ explique autrement cette non reconnaissance institutionnelle de M. Zimmermann. Le géographe se situe dans les marges, qu'elles soient géographique : il est à Lyon et ne revient jamais à Paris ; institutionnelle : il ne soutient pas de thèse et n'a pas de chaire et enseigne un savoir utilitaire pour la chambre de commerce ; marge du savoir scientifique : il travaille sur les marges du monde, les colonies et les pôles. Il n'est pas un géographe de terrain, il se retire derrière ceux qui ont autorité, mais son travail a soutenu la circulation du savoir géographique, notamment par sa connaissance des langues scandinaves. Géographe injustement méconnu, c'est déjà l'avis de l'un des nécrologues de M. Zimmermann :

« Les services qu'il a rendu aux Annales de Géographie sont éminents ; on n'y a peut-être pas prêté toute l'attention qu'ils méritaient »¹¹

C'est donc un géographe « en marge » auquel nous nous attacherons, à travers une activité non valorisée et non valorisable scientifiquement, à savoir celle de diariste. En effet, depuis 1893 au moins et jusqu'à sa mort en 1950, M. Zimmermann tient son journal personnel. Que ce soit dans des agendas de bureau ou dans de simples carnets, il rédige chaque jour, de manière plus ou moins sommaire selon les années, quelques mots sur la météo, son état de santé, ses activités de la journée (rencontres amicales, familiales, aventures sentimentales), l'avancée de son travail et de ses cours, des considérations sur les événements politiques tant français qu'internationaux. Parmi la cinquantaine de carnets conservés se trouvent quelques carnets de voyage. Diariste insatiable, M. Zimmermann a par ailleurs peu écrit nous l'avons noté précédemment. Et c'est dans ces journaux personnels que l'on peut voir la difficulté du processus de la mise à l'écrit des connaissances géographiques parfaitement maîtrisées, la nécessité de recourir à des aides pour le passage à l'écrit. Ces écrits sans filtre apparent puisqu'ils ne s'adressent qu'à lui-même montrent également le travail énorme mis en place pour l'auteur du tome III de la *Géographie Universelle*. Ainsi, ce sont dix années de sa vie qui tournent autour de la préparation et de l'écriture de ce volume, comme un leitmotiv ressassé au fil des jours dans les agendas : recherches documentaires, lectures, traductions, voyages avec prise de note, prise de photographies, réalisation de dessins et de croquis, échanges avec l'éditeur Colin et le directeur de la publication L. Gallois, écriture (ou incapacité à

⁸ Carnet coté Mss 173/45. 4 mars 1949 : page 114. Le 4 mars 1949 est le jour anniversaire des 80 ans de M. Zimmermann.

⁹ Par exemple ici, où seule sa vie dissolue et son incapacité à écrire sont citées : Bethemont, Jacques. « Sur une école lyonnaise de géographie (1923-1973) ». In Claval, Paul. *La géographie française à l'époque classique*. 1996. P. 147-155

¹⁰ Clerc, Pascal. « Maurice Zimmermann (1869-1950) : les spatialités d'un géographe excentrique ». In : Clerc, Pascal, Robic, Marie-Claire, éd. *Des géographes hors-les-murs ? itinéraires dans un Monde en mouvement (1900-1940)*. Histoire des sciences humaines. Paris : L'Harmattan, 2015. P 35-67.

¹¹ Cholley André. « Maurice Zimmermann (1870-1950). » In : *Annales de Géographie*, t. 61, n°326, 1952. pp. 241-244.

écrire), dictée, relecture, choix des illustrations, réduction du texte pour qu'il tienne dans le nombre de pages imparties. Tous ces aspects du travail du géographe sont perceptibles dans l'étude des journaux personnels de M. Zimmermann. Parallèlement, l'activité d'enseignement ne peut pas être dissociée, et l'on peut comparer la manière de présenter les pays scandinaves dans la *Géographie Universelle* et dans le cours qu'il en a fait à l'Université de Lyon en 1936, ce cours étant présenté dans son journal, mais surtout ayant été dactylographié et reproduit pour les étudiants.

Notons que la vie et les travaux de M. Zimmermann ont donné lieu à très peu de publications. Si dans l'année qui suit sa mort trois nécrologies¹² sont rédigées pour diverses revues géographiques, elles donnent de lui l'image d'un géographe bohème à la vie dissolue, touché par les pertes dans sa vie personnelle, admiré de ses étudiants auxquels il se consacre et qui lui rendent bien, rédacteur infatigable de notices de livres et de chroniques pour la revue des *Annales géographiques* et pour la *Revue de Géographie de Lyon*. Sa paresse d'écriture est soulignée, même si on a connaissance de son activité de diariste, elle n'est pas considérée comme une activité d'écriture à part entière, d'autant que ses journaux personnels n'ont pas été lus.

Il existe une courte notice dans le dictionnaire biographique¹³ des géographes français et quelques références dans des histoires de la géographies mais peu de choses. Il faudra attendre P. Clerc¹⁴ qui écrit sur M. Zimmermann dès 2011 en précisant qu'il tenait un journal mais que les carnets sont perdus. Avec la redécouverte des carnets suite à la publication du billet de blog de bibliothécaire les concernant en 2013, comme nous le verrons plus loin, plusieurs études les prennent comme source.

Nous aurions pu retenir une autre sphère géographique pour l'étude des journaux personnels de M. Zimmermann, ses voyages dans les colonies du Maghreb ayant été nombreux et la géographie coloniale sa spécialité universitaire. Mais les pays scandinaves sont les seuls pour lesquels un écrit scientifique et reconnu a été produit, et la comparaison entre l'écrit scientifique, la littérature grise et l'écriture personnelle a semblé pertinente.

Notre travail n'a pas de prétention à être géographique, mais s'attachera plutôt à comprendre la manière dont la connaissance est écrite.

LE TERRAIN : LA SCANDINAVIE

Pour définir la zone géographique étudiée, nous reprenons la définition faite par M. Zimmermann en 1933, dans l'introduction du volume III de la *Géographie Universelle*. Il présente ainsi le monde scandinave qui :

« occupe une superficie de plus de 800 000 kilomètres carrés entre 54° et 71° de latitude Nord. Sa personnalité propre s'impose d'une manière très

¹² Voir bibliographie partie 4.2.

¹³ Joly, Gérard. *Dictionnaire biographique de géographes français du XXème siècle aujourd'hui disparus*. Grafigéo. Paris : PRODIG, 2013. Voir aussi bibliographie partie 4.3.

¹⁴ Voir bibliographie partie 4.4.

tranchée dans l'organisme continental européen, et il serait illégitime de lui dénier une véritable unité. Celle-ci ne dérive pas de la structure géologique. D'un côté, en effet, les pays scandinaves n'englobent pas tout ce qu'on appelle le « bouclier fennoscandien » ; l'aile orientale en appartient à la Finlande, contrée qui, pour avoir subi profondément l'influence scandinave, n'en a pas moins conservé et renforce tous les jours son caractère ethnique distinct. Inversement le Danemark, qui par toutes ses affinités physiques semble dépendre de l'Europe centrale, fait indiscutablement partie intégrante de la communauté scandinave. »¹⁵

Nous retenons donc que la Scandinavie regroupe les Etats de Norvège, Suède et Danemark. Pour comprendre l'exclusion de la Finlande, outre les raisons géologiques avancées par M. Zimmermann, on se rappellera avec Pascal Clerc¹⁶ qu'elle est dans l'aire d'influence soviétique à cette époque, et que les difficultés d'accès doivent renforcer le choix du découpage territorial.

Notre propos s'attachera donc à l'étude des écrits de M. Zimmermann sur cette zone géographique, en la superposant avec les voyages qu'il a réalisés dans cette région. Ainsi, les régions polaires boréales, abordées dans le tome III de la *Géographie Universelle*, ne seront pas considérées dans la mesure où il n'y a pas voyagé. C'est pour la même raison que les régions polaires australes, présentées dans le tome X de la *Géographie Universelle*, sont exclues de l'étude.

LES SOURCES

Les sources consultées pour ce travail, qui seront présentées de manière détaillée dans la première partie du mémoire, sont au nombre de trois.

Il s'agit tout d'abord du volume III de la *Géographie Universelle* sous le titre *Etats scandinaves, régions polaires boréales*¹⁷. Cette première source, publiée et largement diffusé, est de la littérature scientifique.

Esquissée par Paul Vidal de la Blache à l'orée du XXe siècle, l'idée de la publication de cette troisième *Géographie Universelle* a été reportée en raison de la Grande Guerre. Ce sera L. Gallois, le successeur de P. Vidal de la Blache qui reprendra le flambeau après-guerre, sur les brouillons du maître qui avait attribué chaque partie du monde à ses disciples de l'Ecole Normale. Il signe un avant-propos général dans le 1^{er} tome sur les Iles Britanniques qui précise l'objectif du travail et sa nouveauté par rapport aux précédentes *Géographies Universelles*. L'époque est celle de la fin de la découverte du globe qui va de pair avec les progrès récents en

¹⁵ Zimmermann, Maurice. *Géographie Universelle Tome III. Etats scandinaves. Régions polaires boréales*. Paris : Armand Colin., 1933. Page 1.

¹⁶ Clerc, Pascal. « Maurice Zimmermann, 1869-1950 ». In *Geographers Bibliographical studies*, 2015. P 97-126. P.113.

¹⁷ Zimmermann, Maurice. *Géographie Universelle Tome III. Etats scandinaves. Régions polaires boréales*. Paris : Armand Colin., 1933. In4°, 328 p.

sciences naturelles. Il souligne également l'importance de la cartographie et de la photographie¹⁸.

Cette troisième *Géographie Universelle* importante après celle de Conrad Malte-Brun et celle d'Elisée Reclus est nouvelle car elle n'est plus l'œuvre d'un seul homme, mais d'une équipe, et cette équipe est le reflet de Vidal de la Blache qui, en homme d'appareil, y a placé tous ses élèves : « Vidal, tel Dieu le Père, avait partagé le monde entre ses disciples, en servant d'abord les plus anciens »¹⁹. La *Géographie Universelle* dite de Vidal de la Blache, bien qu'elle ait été réellement dirigée par L. Gallois, se compose de 23 volumes pour 15 tomes, publiés entre 1927 et 1948. Les plus grands noms de la géographie française de l'époque collaborent comme Albert Demangeon ou Emmanuel de Martonne.

Le tome X²⁰, publié en 1930, est partagé entre Paul Privat-Deschanel pour l'Océanie et M. Zimmermann pour les Régions polaires australes.

Le tome III, *Etats scandinaves. Régions polaires boréales*, publié en 1933, est l'œuvre exclusive de M. Zimmermann. Il comporte deux parties. La première en 211 pages, étudie les états scandinaves, dans un volume richement illustré de photographies et de cartes. Il s'attache aux aspects géologiques du territoire, mais aussi à son environnement et à son économie. La deuxième partie du volume est consacrée aux régions polaires boréales, en s'attachant longuement à l'histoire des explorations.

Nous pouvons lire avec intérêt un cours dactylographié²¹ donné en 1936 par M. Zimmermann à Lyon sur les pays Scandinaves. Ce cours est conservé à la Bibliothèque Universitaire des Lettres de Clermont-Ferrand. Comprenant 70 pages dactylographiées au recto puis ronéotypées, il ne présente aucune illustration. Considéré comme de la littérature grise, il est publié mais bénéficie d'une diffusion restreinte, auprès des étudiants essentiellement.

Autre source que nous aurions pu analyser mais qui est restée introuvable malgré les nombreuses recherches en bibliothèques ou archives, le récit du voyage hanséatique de 1929²².

Enfin et surtout, nous avons étudié les carnets du géographe. Journaux personnels, conservés à la Bibliothèque Diderot de Lyon, ces carnets portent les cotes Mss 173/1 à Mss 173/46 et sont accompagnés de 12 carnets cotés hors-série, sans doute car ils n'ont pu être datés précisément pour pouvoir être classés parmi les autres. Les trois plus anciens, datés de 1893, 1895 et 1898 sont numérisés²³. Le dernier est rédigé jusqu'à la veille de sa mort. Ces carnets sont pour la plupart des agendas dans lesquels M. Zimmermann a tenu son journal personnel, de manière

¹⁸ Robic, Marie-Claire, Tissier, Jean-Louis, Pinchemel, Philippe. *Deux siècles de géographie française : une anthologie*. Paris : CTHS, 2011

¹⁹ Ferras, Robert. *Les Géographies Universelles et le monde de leur temps*. GIP Reclus., 1989 : cite R Blanchard 1963 cité par V. Bourdelay 1981.

²⁰ Privat-Deschanel, Paul, Zimmermann, Maurice. *Géographie Universelle Tome X : Océanie, Régions polaires australes*. Paris : A. Colin, 1930.

²¹ Zimmermann, Maurice. *Les pays Scandinaves*. Cours dactylographié et Polycopié., 1936.

²² Zimmermann, Maurice. *En Baltique et en Mer du Nord. Vieux ports hanséatiques et capitales modernes. XVII^e voyage d'études... juillet-août 1929*. Ed Lyon-colonial, Lyon – Villeurbanne, A. Tallien, 1929, un fasc in-8°, 72 p. référence trouvée dans la bibliographie du *Livre jubilaire*. Introuvable à la Bibliothèque municipale de Lyon, aux Archives départementales de Lyon où sont les archives de la Chambre de Commerce.

²³ [DigiTool - Résultats - tableau \(bibliotheque-diderot.fr\)](https://digiTool-Resultats-tableau(bibliotheque-diderot.fr))

continue mais plus ou moins régulière et assidue selon les années, de 1893 à sa mort en 1950. Toutes les années ne sont pas conservées, certaines ont été détruites ou ont disparu. En 1950, A. Allix, dans la nécrologie qu'il dresse de son ami M. Zimmermann rapporte à propos du journal :

« Notre institut [la société de géographie de Lyon], qui en reçut le don manuel il y a quelques années, et où il l'accroissait quotidiennement, l'a soigneusement fait mettre sous scellés »²⁴

Nous n'avons pas réussi à trouver la raison de la non conservation de toutes les années, s'il y a eu destruction, est-ce du fait de l'auteur ou de l'un de ses proches ? s'ils avaient été confiés à la Société de Géographie, était-ce pour les protéger ? quoiqu'il en soit, certaines années absentes nous manquent bien pour la réalisation de ce travail.

A une date non déterminée, ce journal a été donné par la Société de Géographie de Lyon au rectorat de l'académie de Lyon (sans doute au moment où la société est dissoute). En 1977, le rectorat dépose les carnets à la bibliothèque universitaire de Lyon où ils sont oubliés, jugé inintéressants, simples agendas météorologiques. Jusqu'à être redécouverts et faire l'objet en 2013 d'un billet de blog de bibliothécaire²⁵, qui est actualisé en 2019. Quelques chercheurs s'en sont emparés, que ce soit Stéphane Frioux en histoire et surtout Pascal Clerc en géographie.

ÉTAT DE L'ART

Sur la question qui nous intéresse, l'état de l'art est pluriel. S'il a fallu s'attacher à décrypter le journal personnel dans ses codes et ses finalités, nous devons aussi resituer la géographie dans son histoire, l'importance des dernières découvertes et l'évolution de l'épistémologie géographique, mais aussi à étudier le voyage, sans toujours de lien avec la géographie, comment il se détache à la fin du XIXe siècle de l'exploration pour devenir du tourisme.

Le journal personnel

Dans ses carnets, M. Zimmermann propose effectivement un bulletin météorologique régulier et fait état de sa santé, mais cela ne s'arrête pas à ces considérations. Il s'attarde longuement sur sa vie sentimentale (compliquée), familiale, sexuelle. Il fait aussi ses comptes (dépenses, entrée d'argent, kilos de confitures cuisinés). Il évoque son travail, ses collègues, ses cours et ses écrits. Il fait des commentaires sur ses nombreuses lectures et de fines réflexions politiques. Ses carnets sont relus et annotés, surtout pour ce qui est des réflexions politiques. Il

²⁴ Allix André. « Maurice Zimmermann (1869-1950). » In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246

²⁵ Interfaces/fonds anciens BU. « Maurice Zimmermann (1869-1950) : journal intime d'un professeur ». Billet. *Interfaces. Livres anciens de l'Université de Lyon* (blog), mis à jour le 18 mars 2019. <https://bibulyon.hypotheses.org/3186>

s'adresse à lui-même, avec beaucoup de détails et prend le temps de se relire et de compléter au besoin les remarques qu'il avait faites précédemment.

Avec les années, notamment après la retraite, ces agendas qui tiennent lieu de journaux deviennent de simples carnets qui sont remplis entièrement d'une petite écriture serrée et non aérée, comme si la peur de manquer de place pouvait gêner leur auteur. Au milieu de ces journaux, se glissent quelques carnets différents par leur contenu, soit récits de visites de musées et descriptions de tableaux, soit listes de travaux d'étudiants, soit carnets de voyages. Et des voyages, le géographe en fait toute sa vie, plus ou moins lointains, à raison de plusieurs par an. Ces journaux et carnets nous permettent de comprendre comment le géographe travaille, comment il voyage et aussi comment il écrit, que ce soit pour la communauté scientifique ou pour ses étudiants, qu'il voyage seul ou en « caravane ». Ces carnets de M. Zimmermann correspondent exactement à la définition faite par Philippe Lejeune du journal personnel : écriture au jour le jour, où une série de traces sur un support permet un maillage du temps avec comme seul impératif la présence d'une date : « C'est d'abord pour soi qu'on tient un journal : on est son propre destinataire dans l'avenir »²⁶.

On le verra plus loin, M. Zimmermann est en effet son « destinataire dans l'avenir » puisqu'il relit son journal, et qu'on le voit aux annotations qu'il fait. Il précise également, aux dates où les relectures sont faites, qu'il a passé du temps ce jour-là à la relecture. Ces journaux, plus que d'écrire l'intime, écrivent le temps, et concernent tous les aspects de la vie humaine. Nous avons affaire avec ce journal à un « garde mémoire qui enregistre et comptabilise les acta, cogitata, sentita »²⁷.

A la croisée du journal personnel et du carnet de voyage, certains de carnets étudiés invitent à s'intéresser à l'histoire du voyage et en particulier à l'histoire du carnet de voyage.

La géographie

Le renouveau géographique du XIX^e siècle s'est basé sur les récits de voyages, tant dans la recherche que pour la transmission – pensons au *Tour de France de deux enfants*, livre de formation géographique et citoyenne. Cette envie de voyage, et du récit de voyage, va de pair avec une héroïsation du statut de l'aventurier avec le développement de la littérature d'aventures (Verne, Conrad). Mais avec la fin des découvertes, les aventuriers deviennent de simples touristes. Les guides de voyage se multiplient tout en étant méprisés des vrais aventuriers. La géographie et les pratiques de voyage sont liées car les explorations géographiques permettent « le rétrécissement de la planète » et l'accélération des moyens de transports permet de diminuer l'éloignement temporel. Ainsi le nivellement du monde permet l'affirmation du fait colonial.²⁸ Cette consolidation du fait colonial sera le travail des géographes des Chambres de Commerce et M. Zimmermann est au premier rang de ceux-ci.

²⁶ Lejeune, Philippe, Bogaert, Catherine *Histoire d'une pratique. Un journal à soi*. Textuel, 2003. Page 9.

²⁷ Simonet-Terrant, Françoise. *Le journal intime. Genre littéraire et écriture ordinaire*. Téraèdre, 2004. Page 115.

²⁸ Venayre, Sylvain. *La gloire de l'aventure : genèse d'une mystique moderne, 1850-1940*. Collection historique. Paris : Aubier, 2002

Les historiens²⁹ de la géographie montrent l'importance de l'excursion interuniversitaire pour maîtriser la géographie de proximité d'une part, mais aussi pour développer la pratique excursionniste qui permet de développer les enquêtes de paysage. Les guides de voyage ont leur importance et la littérature de voyage également. Les récits rédigés par M. Zimmermann au retour de ces excursions tiennent un peu des deux. La géographie de la fin du XIXe siècle est marquée par la modernisation des moyens de transport qui permettent un raccourcissement de l'espace mondial. Elle se nourrit aussi de l'évolutionnisme darwinien et les géographes, selon le modèle « possibiliste » de Vidal de la Blache, tentent d'expliquer l'inégale répartition des hommes sur la Terre. La géographie de la France est mise à l'honneur car elle est patriotique et c'est sur elle que les espoirs nationalistes et républicains s'appuient, dans sa lutte contre l'Allemagne, qui était la patrie de la géographie avant la défaite de 1870. La géographie est surtout rurale car la ruralité est plus proche du milieu et les géographes estiment que le milieu explique le peuplement.

M. Zimmermann voyage comme un homme du XIXe, en visitant les musées en décrivant les paysages et les dessinant. Il écrit comme un géographe de son temps, en insistant sur l'importance de l'environnement dans la vie des hommes. Il utilise les guides de voyage, dont certains lui servent utilement pour ses rédactions, il utilise les moyens de transports à sa disposition. Il est conscient de cette distance qui le sépare de ce que devrait être le voyage géographique quand il évoque ses photos et leurs mérites non géographiques. M. Zimmermann, qui relate dans ses chroniques les dernières découvertes polaires et qui, en tant que spécialiste de géographie coloniale, s'intéresse aux zones lointaines, s'il voyage beaucoup, ce n'est jamais comme un aventurier, toujours comme un touriste. Les expéditions qui se veulent scientifiques sont en réalité des « caravanes » qui restent dans les sentiers battus et utilisent les moyens de transport modernes³⁰. Il ne voyage pas pour le « goût de la découverte » (les découvertes sont faites), ni comme un naturaliste³¹, mais plus pour faire d'une enquête sociale un reportage³². Il s'intéresse aux panoramas, aux hommes. Les excursions interuniversitaires sont là pour montrer ce qui a été lu ou étudié, pour mettre en image ce qui est déjà su.

Le voyage

Pour l'ethnologue C. Lévi Strauss, le voyage n'est pas un but mais un moyen. « Je hais les voyages et les explorateurs », estime-t-il alors qu'il a voyagé toute sa vie. Si le voyage est un élément essentiel de la géographie, S. Venayre le définit

²⁹ Claval, Paul, Pitte, Jean-Robert. *Histoire de la géographie française, de 1870 à nos jours*. Paris : Nathan, 1998. et Puyo, Jean Yves. « Pratiques de l'excursion sous la troisième République : les forestiers, les « naturalistes » et les géographes ». In Baudelle, Guy, Ozouf-Marignier, Marie-Vic, Robic, Marie-Claire. *Géographes en pratique (1870-1945). Le terrain, le livre, la cité*. Presses Universitaires de Rennes, 2001.

³⁰ Clerc, Pascal. « Chapitre 7. Les voyages de Maurice Zimmermann en Afrique du Nord (1908-1930) : pratiques spatiales et découpages de l'espace colonial ». In *Territoires impériaux : Une histoire spatiale du fait colonial*, édité par Hélène Blais, Florence Deprest, et Pierre Singaravélou, p. 189-210. Internationale. Paris : Éditions de la Sorbonne, 2011. <http://books.openedition.org/psorbonne/42436>

³¹ Venayre, Sylvain. *Panorama du voyage (1780-1920) : mots, figures, pratiques*. Paris : Les Belles Lettres, 2012.

³² C'est ainsi qu'il faut lire les comptes rendus de voyage qu'il rédige et publie pour la chambre de commerce de Lyon.

comme « un déplacement dans l'espace caractérisé par la rencontre de l'autre »³³. Il ne considère pas possible de définir un seuil à partir duquel le déplacement devient voyage, que ce soit dans l'éloignement ou la durée. L'historien propose de retenir pour voyage ce que le contemporain définit comme tel. Ainsi « L'espace du voyage, qu'il soit décrit, figuré ou vécu, est d'abord un paysage. »

Il insiste sur l'importance de l'émotion devant ce paysage :

« la question de l'émotion ressentie face au paysage – émotion qui n'est pas secondaire, mais qui est partie prenante d'un paysage que l'on doit bien définir, d'abord, comme une lecture de l'espace. »

Finalement le voyage est redéfini comme « tout déplacement qui nous conduit dans un espace dont on ressent l'étrangeté », autrement dit « est voyage tout ce qui dépayse, quelle que soit la distance du déplacement ».

Nous verrons que les voyages de M. Zimmermann en Scandinavie, s'ils ne permettent pas de rencontrer l'autre, sont en revanche émotion devant des paysages, émotion perceptible dans les dessins des carnets de voyage du géographe.

C'est pour lire cet espace par les voyages que L. Gallois a cherché un « arpentage exhaustif du monde » pour en cumuler les résultats dans la *Géographie Universelle*³⁴. O. Orain étudie quelques volumes de cette *Géographie Universelle*, tout en excluant ceux de M. Zimmermann qu'il le considère comme « marginal »³⁵. Dans les tomes qu'il étudie, il constate un « contrat de lecture proche de celui que génère la littérature d'évasion », qui donne une illusion de réalité, une immédiateté de l'objet. Il constate la quasi absence de citations. Et ces remarques sont applicables aux volumes de M. Zimmermann.

PROBLEMATIQUE

A l'aide des trois sources présentant différents types d'écrit du même géographe M. Zimmermann, la question est d'essayer de comprendre comment s'articulent les différents moments du travail du géographe.

Quelle est la part de l'écriture dans la transmission des connaissances scientifiques ?

Quelle est l'importance du voyage et des notes et dessins rapportés de voyage dans la compréhension du monde et de sa géographie ? comment cette compréhension est-elle mise en écrit ?

Pour tenter de répondre à ces questions, après avoir décrit précisément nos sources, les activités du géographe seront regroupées en deux grandes catégories : celles qui relèvent de la découverte et celles qui s'attachent plus particulièrement à la transmission.

³³ Venayre, Sylvain. « Pour une histoire culturelle du voyage au XIXe siècle », *Société & Représentation*, n° 21, Avril 2006, pp. 5-21.

³⁴ Orain, Olivier. *De plain-pied dans le monde : écriture et réalisme dans la géographie française au XXe siècle*. Paris : L'Harmattan, 2009

³⁵ Orain, Olivier. *De plain-pied dans le monde : écriture et réalisme dans la géographie française au XXe siècle*. Paris : L'Harmattan, 2009. Page 379.

PARTIE 1 - SOURCES

Il semble important de prendre quelques pages pour présenter précisément les sources consultées. Ces sources sont essentielles à la compréhension de la problématique. Ainsi nous nous attarderons sur les nombreux carnets consultés avant de revenir sur le tome III de la *Géographie Universelle* puis le cours sur les Etats scandinaves et mesurerons les différences d'écriture entre les supports.

1- LES CARNETS

Parmi les carnets de M. Zimmermann, nous en avons retenu quinze plus particulièrement pour la réalisation de cette étude. Après avoir parcouru l'ensemble de la collection, nous avons sélectionné les carnets qui portent des indications sur l'un des voyages en Scandinavie ou sur la rédaction du tome associé de la *Géographie Universelle*, et sur le cours professé en 1936 sur ces pays.

Il s'agit de douze agendas et trois carnets de voyages, soit environ 4608 pages³⁶



Photo 1 : Les 15 carnets de M. Zimmermann étudiés pour ce travail

La présence d'un carnet de voyage spécifique ne dispense pas M. Zimmermann de prendre également des notes dans l'agenda pendant le voyage. Les informations sur les voyages peuvent donc être présentes dans les deux types de documents. Il a

³⁶ 12 agendas de 365 pages = 4380 pages + carnets de voyage de 50, 100 et 78 pages soit en tout 4608 pages.

fallu aller et revenir de l'un à l'autre des carnets pour la lecture et l'étude de ces voyages, de la même manière sans doute que lui-même les a rédigés.

Année	Genre du cahier	Format	Cote	Remplissage
1898	Agenda	Numérisé	Mss 173/3	Peu rempli
1898	Tout petit carnet avec passant sur la tranche pour ranger un crayon Tranche dorée	10 x 7 cm 50 pages	Mss 173/HS	Remplissage anarchique au crayon à papier, des croquis et dessins mélangés aux notes
1921 / 1922	Carnet utilisé comme agenda Couverture rigide	22 x 14 cm pages numérotées à la main	Mss 173/13	Encre bleue puis noire. Remplissage continu
1923	Agenda Couverture rigide	22 x 14 cm	Mss 173/15	Les pages blanches sont coupées (pour brouillon) lors de relectures. Encre noire. Remplissage aléatoire, surtout en début d'année. Les pages de voyage sont entièrement noircies
1924	Agenda Couverture rigide	22 x 14 cm	Mss 173/16	Encre bleu foncé. Remplissage aléatoire. Pages laissées blanches coupées pour brouillon lors de relecture.
1925	Agenda Couverture rigide	22 x 14 cm	Mss 173/17	Remplissage aléatoire. Nombreuses pages blanches. Encre noire. Pages des voyages très remplies.
1926	Agenda Couverture rigide	22 x 14 cm	Mss 173/18	Encre noire. Ecriture très serrée : 2 lignes / interligne
1927	Agenda Couverture rigide	22 x 14 cm	Mss 173/19	Pas de ligne, écriture très serrée. Encre noire. Journées plus ou moins remplies mais presque toutes

1928	Agenda Couverture rigide	17 x 11 cm	Mss 173/20	Journées presque toutes remplies. Encre noire
1928	Carnet Reليure cartonnée souple	17 x 11 cm 100 pages numérotées à la main	Mss 173/HS	Encre noire, croquis. Entièrement noirci.
1929	Agenda Couverture rigide	17 x 11 cm	Mss 173/22	Encre noire, écriture de plus en plus serrée
1930	Agenda Couverture rigide	17 x 11 cm	Mss 173/23	Encre noire toujours très serrée. Tous les jours sont remplis
1930	Carnet à spirale fine, reliure cartonnée	15.5 x 10 cm 78 pages numérotées à la main	Mss 173/24	Encre noire, croquis et cartes
1931	Agenda Couverture rigide	22 x 14 cm	Mss 173/25	Encre noire, toutes les pages remplies
1932	Agenda Couverture rigide	17 x 11 cm	Mss 173/26	Encre noire, toutes les pages remplies mais de manière variable.
1936	Carnet utilisé comme agenda	22 x 14 cm	Mss 173/29	Remplissage complet des pages. Les jours viennent à la suite des autres sans saut de page. Encre noire. Ecriture très serrée, qui commence à être moins assurée (semble tremblée)

Tableau 1 : Description matérielle des carnets de M. Zimmermann étudiés

Les carnets sont relus, régulièrement sans doute, et parfois même annotés. Les relectures se font plus fréquentes après la retraite et sont mentionnées dans les agendas. Mais elles avaient lieu avant déjà, et M. Zimmermann souligne à plusieurs reprises qu'il a repris les agendas des années précédentes pour comparer le coût de la vie par exemple ou l'évolution du cours de certaines actions.

Souvent, au fil des carnets, dans la petite marge laissée libre, on remarque des traits au crayon de couleur, ou même des croix pour souligner ultérieurement l'importance, sans doute la clairvoyance, d'analyses politiques. On le remarque à la

page du 28 mars 1936 ou du 31 mars 1936 (voir photo ci-dessous) où le plébiscite allemand en faveur de Hitler est analysé.

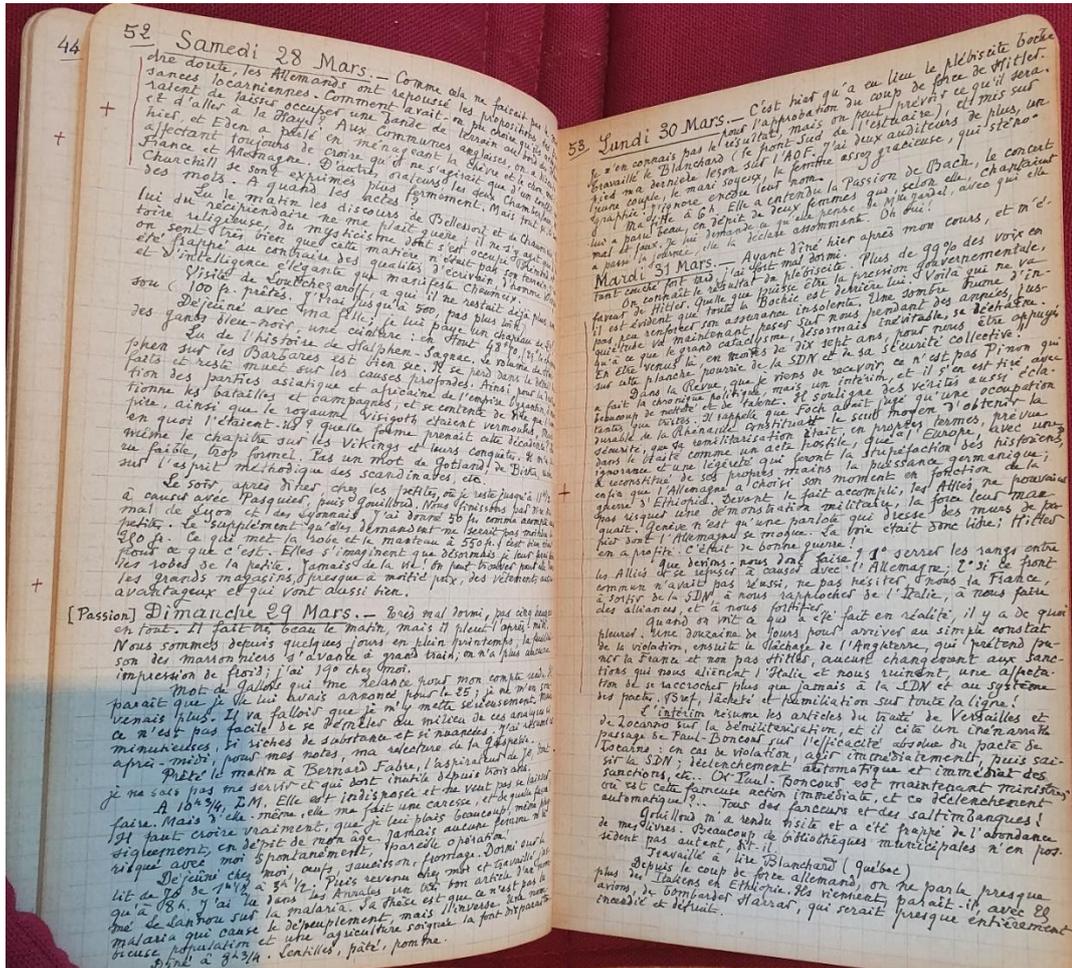


Photo 2 : Page de l'agenda de mars 1936. Mss 173/29.

Autre type d'annotation, plus précis, au verso de la page de titre de l'agenda de 1924 (voir photo ci-dessous). Cette annotation n'est pas datée, mais l'écriture qui semble légèrement tremblotante permet de la situer sans doute dans les années 1940, par comparaison avec l'écriture des agendas de ces années-là. La note précise un souci d'économie de papier en coupant les pages pour en faire du journal en même temps qu'elle dresse le constat de l'investissement moindre dans la rédaction de son journal de 1924.

Je n'ai jamais tenu si sommairement mes notes d'agenda.
 Coupé tous les groupes de pages restées blanches pour en faire des brouillons

Photo 3 : Verso de la page de titre de l'agenda de 1924. Mss 173/16.

L'annotation est parfois datée et précise comme ici à la page du 5 janvier 1925,

JANVIER

5 LUNDI Ste Amélie 5-360

J'ai pris la résolution de ne plus porter ma décoration. Normalement, je ne devrais pas l'avoir. C'est à l'initiative d'Herriot que je la dois, et je ne veux plus rien devoir à Herriot; en tout cas, je ne veux plus faire parade d'un ruban qu'il me dégoûte d'avoir obtenu dans des conditions pareilles. Aussi j'ai défilé ma broche, et quelque temps se passera avant que je la garnisse de nouveau!

Je l'ai remise en août 1934, au commencement de ma retraite, estimant l'avoir bien méritée par trente cinq ans de service ininterrompu.
 (20 sept. 1937)

Photo 4 : Page de l'agenda du 5 janvier 1925. Mss 173/17.

Cette page de 1925 a été relue en 1937. On remarque l'évolution de l'écriture qui devient moins assurée en 1937 qu'elle ne l'était en 1925. Plus que du refus de porter une décoration dès 1925 et jusqu'en 1934, ces remarques soulignent le désaccord politique avec E. Herriot qui avait été son camarade à l'École Normale. Écrivant pour lui, M. Zimmermann ne précise pas ici de quelle décoration il est

question. Il s'agit certainement de la Légion d'Honneur³⁷. La décoration a donc été portée trois ans avant d'être rangée pour cause de désaccord avec l'homme politique et ancien ami, qui prononcera un discours à son enterrement en 1950³⁸. Dix ans plus tard, M. Zimmermann remet sa décoration, considérant que quel que soit l'intercesseur lui ayant permis de l'obtenir, il l'avait mérité par la durée de son travail.

Les remarques précédemment faites sur les carnets de M. Zimmermann nous permettent de retrouver Philippe Lejeune qui précise que « Le journal est un stabilisateur, un lieu où, au jour le jour, s'élabore l'identité narrative, c'est-à-dire la négociation du passé avec l'avenir »³⁹.

Notre lecture de ce journal personnel, si elle a été souvent intensive, a dû se limiter aux passages concernant notre sphère géographique de travail, la Scandinavie. La crainte existe, dans le foisonnement d'informations à notre disposition, de ne pas avoir repéré tous les jours et toutes les remarques concernant la Scandinavie et la rédaction de ce volume de la *Géographie Universelle*. Espérons qu'il n'y ait pas trop de manque !

³⁷ Nous apprenons dans la biographie qui ouvre les *Mélanges* qu'il était chevalier de la Légion d'Honneur depuis 1922. Allix, André. *Livre jubilaire offert à Maurice Zimmermann, par ses élèves et ses amis à l'occasion de ses quatre-vingts ans, 4 mars 1949 : géographie naturelle, géographie humaine générale, géographie régionale, géographie historique et divers*. Lyon, France : Institut de géographie : M. Audin : Institut des études rhodaniennes, 1949. Introduction, p X.

³⁸ Allix André. Maurice Zimmermann (1869-1950). In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246. P. 245.

³⁹ Lejeune, Philippe. *Ecrire sa vie : du pacte au patrimoine autobiographique*. Edition du Mauconduit, 2015. Page 89.

2- LE TOME III DE LA *GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE*

La *Géographie Universelle* de Vidal de la Blache, si elle a été imaginée avant la Grande Guerre, est l'œuvre géographique marquante de l'entre-deux guerres. Elle influence durablement la géographie en général, et la vie et le travail de M. Zimmermann en particulier. Elle s'inscrit dans la continuité de deux *Géographies Universelles* antérieures. D'ailleurs, à l'occasion d'un anniversaire de la mort de Vidal de la Blache, M. Zimmermann fait un discours où il évoque la *Géographie Universelle* de Reclus⁴⁰, qu'il relit parfois d'après ce qu'il écrit dans son journal. Les auteurs ont bien conscience de la filiation de leur travail, après les *Géographies Universelles* du XIXe siècle celle de Malte-Brun et plus encore celle d'Elisée Reclus. La nouveauté de l'édition de Vidal de la Blache est que le monde soit à présent divisé entre plusieurs mains, et ne soit plus envisagé par un seul homme.

La première référence dans les carnets du géographe à l'entreprise vidalienne est trouvée en 1922⁴¹. A la page 178 du carnet, au mois de juillet 1922 : il annonce la reprise de la *Géographie Universelle* par Gallois. Il précise que le 1er volume sera publié dans 2 ans.

"Il faudrait que je remette mon manuscrit à la fin de l'année prochaine ! Je vois d'ici que l'année 1923 va être très lourde pour moi ! Et surtout, il faudra que je sacrifie toutes mes vacances à cette besogne. »⁴²

Il ne pensait pas consacrer dix années de sa vie à cette besogne ! Ce n'est qu'en 1926 que L. Gallois⁴³ annonce officiellement dans un article dans les *Annales de géographie* qu'il reprend le projet vidalien. Il annonce la publication prochaine, et rappelle que le projet a germé chez Vidal de la Blache en 1908. La guerre et le redécoupage du monde ont freiné le projet mais il redémarre en s'appuyant sur les auteurs initialement choisis par le défunt géographe. La nouveauté de l'entreprise est de recourir à des spécialistes des différentes zones géographiques. Lors de la parution du premier tome de la *Géographie Universelle* l'année suivante, L. Gallois propose au lecteur dans son avant-propos général la vision de ce que doit être la *Géographie Universelle* :

« La géographie a largement bénéficié depuis un siècle, depuis un demi-siècle surtout, du progrès général des connaissances humaines. Et tout d'abord s'est achevée, par la conquête des pôles, la découverte du globe. Comme conséquence, les sciences de la nature ont pris toute leur ampleur : météorologie, océanographie, géologie, botanique, zoologie » (...). Il s'agit de « mettre à la portée de tout homme cultivé des résultats qui sont restés trop souvent réservés aux travailleurs spécialisés, montrer l'aide précieuse qu'apporte la connaissance approfondie du monde physique à l'étude des questions qui relèvent de la géographie humaine (...). Sans rien sacrifier de la rigueur scientifique, il est possible de tout dire, à condition d'être clair. Et

⁴⁰ Ferras, Robert. *Les Géographies Universelles et le monde de leur temps*. GIP Reclus., 1989.

⁴¹ Cote Mss 173/13.

⁴² Page 178, juillet 1922. Mss 173/13.

⁴³ Gallois, Lucien. « Une Géographie universelle ». In : *Annales de Géographie*, t. 35, n°194, 1926. p. 185.

jamais n'est apparue plus impérieuse la nécessité d'étudier dans leur réalité des problèmes dont dépend en partie la paix du monde. »⁴⁴

Plus que toute autre, l'école vidalienne insiste sur l'apport mutuel de la géographie et de l'histoire, les études de géographie vidalienne faisaient appel à :

« l'aspect géologique et climatique, à des recherches personnelles sur les reliefs, s'appuyaient sur des enquêtes et des calculs statistiques. La photographie, et surtout la familiarité des cartes et de la cartographie, multiplient les références et diversifient les échelles de perception et les angles de vision. »⁴⁵

Et nous verrons en effet toute l'importance que M. Zimmermann accorde aux cartes et photos qui illustrent ses propos dans les tomes qu'il réalise.

La deuxième guerre mondiale vient ralentir le projet par les difficultés de publication rencontrées, et le dernier volume est publié en 1948, après que quelques réorganisations aient été nécessaires, l'âge des principaux rédacteurs rendant impossible la réalisation du projet. La publication de la *Géographie Universelle* aura donc pris vingt ans. Dès 1936, à la date du 21 août, M. Zimmermann annonce que L. Gallois est maintenant fatigué et vieux, il ne pourra pas écrire les volumes qui lui étaient impartis : « Tragédie de la vieillesse »⁴⁶. Ce sont Demangeon et de Martonne qui se partagent les volumes de la *Géographie Universelle* qui lui avaient été attribués. Il s'agit des volumes sur la France qui seront publiés pour clore le tableau mondial et qui traitent de la France. Seul le premier des trois volumes peut paraître en 1942 et revient à de Martonne. Une réédition est produite dès 1947, la qualité de l'impression et le nombre d'exemplaires étant insuffisant. Les deux autres volumes, dus à Demangeon, paraissent en 1946 et 1948. S'occupant de la France économique, le dernier des deux est accompagné d'une note de l'éditeur qui précise que Demangeon est mort en 1940 mais avait terminé son manuscrit. C'est celui-ci qui est publié seulement en 1948 en raison des problèmes économiques rencontrés par le monde de l'édition pendant la période précédente. Les données qui ont servi à l'étude sont donc celles d'avant-guerre, le volume est obsolète avant même sa publication. La dynastie vidalienne a vieilli et les problématiques géographiques se sont renouvelées.

Le Schéma réalisé par R. Ferras⁴⁷ montre les influences et les réalisations de la « dynastie vidalienne » qui a mis au point cette nouvelle *Géographie Universelle* à plusieurs mains spécialisées.

⁴⁴ Vidal de la Blache, Paul, Gallois, Lucien. *Géographie Universelle, tome I (Les Iles Britanniques)*, Paris, A. Colin, 1927. 320 p. Avant-propos de L. Gallois (pp. V-VIII).

⁴⁵ BERTRAND G. "Les géographes français et leurs paysages", *Annales de géographie*, 1984. n°516, pp. 218-229

⁴⁶ Carnet Mss 173/29 à la page du 21 août 1936.

⁴⁷ Ferras, Robert. *Les Géographies Universelles et le monde de leur temps*. GIP Reclus., 1989

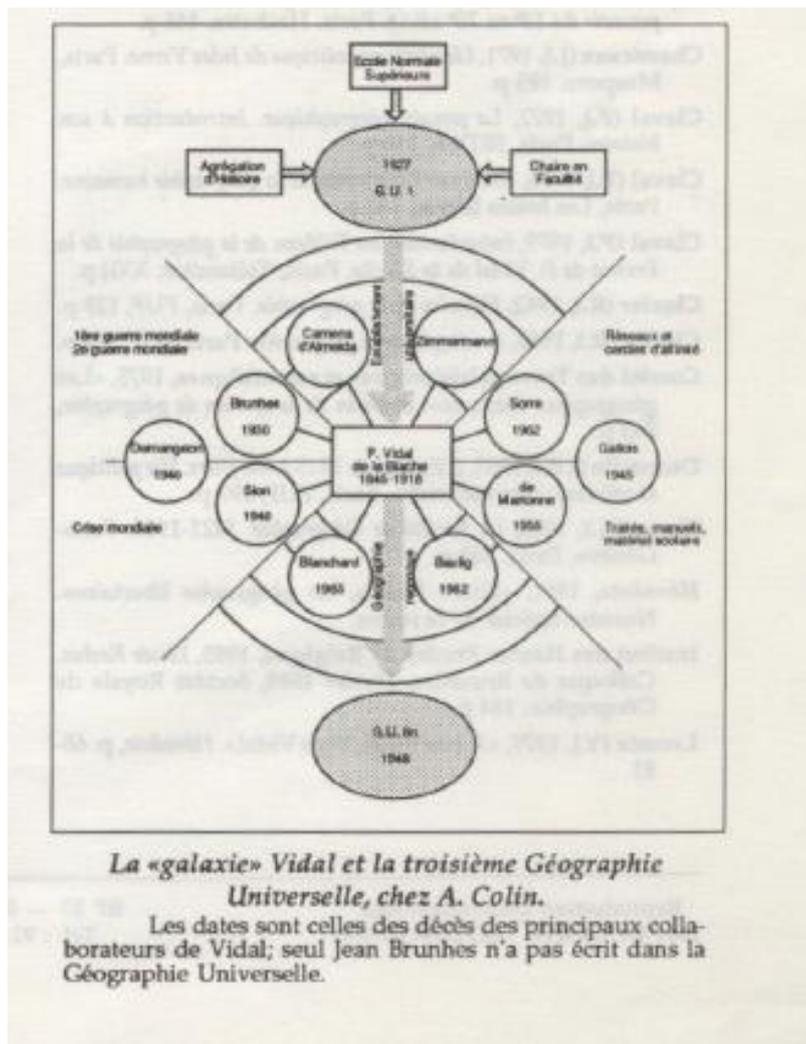


Tableau 2 : Schéma extrait de *Les géographies universelles et le monde de leur temps* de R. Ferras

M. Zimmermann est membre à part entière de cette génération, pleinement investi dans le projet de la *Géographie Universelle*, on trouve dans ses agendas la trace des fascicules de la *Géographie Universelle* reçus, lus et commentés, appréciant l'écrit des uns, critiquant les cartes ou manque de carte des autres.

Bien que le nom de M. Zimmermann n'ait pas la notoriété de Demangeon, de Martonne ou Gallois, le volume III est reconnu par ses pairs et est valorisé par une médaille de la société de géographie de Paris qui est remise à son auteur le 9 novembre 1934⁴⁸. Il est salué par son contemporain en ces termes :

« C'est dans les Pays scandinaves que l'on aime à retrouver sa conception vraiment heureuse de la géographie. Les pages qu'il a placées en tête de l'étude de chacun des pays nordiques et où il nous fait comprendre comment les activités déployées, et les paysages inscrits sur le sol qui en résultent, dérivent de la manière dont les groupements humains ont conçu l'utilisation des

⁴⁸ Le 9 novembre 1934, Mss 173/27.

conditions offertes par la nature à travers leurs traditions, leur structure sociale, leur mentalité collective. »⁴⁹

Ou encore :

« Spécialiste de ces questions, [il] a laissé là des œuvres substantielles et riches, encore qu'il prétendît avoir seulement fait la synthèse des travaux d'autrui »⁵⁰

Cette reconnaissance de ses pairs pour la publication des Etats scandinaves est celle de dix années de travail acharné, et depuis le mois de juillet 1922, jusqu'à la fin de décembre 1932, les agendas du géographe diariste sont un leitmotiv perpétuel de satisfaction pour des découvertes ou de frustrations pour des difficultés à écrire et à rédiger. Les voyages s'enchaînent, les photographies et les cartes s'accumulent, les notes de lecture sont relues, classées, réorganisées, les tentatives d'écriture et les rendez-vous chez l'éditeur Colin ou avec le directeur de la publication se succèdent et la réussite de son œuvre ne viendra que par la dictée de son texte qui sera alors écrit par sa compagne qui devient ensuite sa femme : Jo. Une fois écrit, il faut relire, réduire, illustrer. Toujours accompagné par Jo et par les rencontres avec L. Gallois qui encourage et valide.

Voici le plan principal de la partie du tome III de la Géographie Universelle sur les Etats scandinaves :

Pays	Chapitre	Page
Le monde scandinave : introduction		1
1ère partie : Danemark	Chapitre 1 : milieu physique et peuplement de l'état danois	5
	Chapitre 2 : Jutland (Jylland)	24
	Chapitre 3 : l'archipel danois	32
	Chapitre 4 : La vie économique du Danemark	39
	Chapitre 5 : les Faer Oer	51
Fin d'un cahier	Bibliographie	53
2ème partie : la péninsule scandinave et la Baltique - généralités	Chapitre 6 : Aspects physiques	55
	Chapitre 7 : Climat - hydrographie - végétation	78
	Bibliographie	87

⁴⁹ Cholley André. « Maurice Zimmermann (1870-1950) ». In : *Annales de Géographie*, t. 61, n°326, 1952. pp. 241-244.

⁵⁰ Gibert André. « Maurice Zimmermann (1869-1950) ». In : *L'information géographique*, volume 15, n°1, 1951. p. 37

3ème partie : Norvège	Chapitre 8 : l'Etat et le peuplement	88
	Chapitre 9 : Norvège septentrionale	93
	Chapitre 10 : la Norvège centrale et méridionale	99
	Chapitre 11 : la Norvège de l'Est	114
	Chapitre 12 : la vie économique	127
Fin d'un cahier	Bibliographie	136
4ème partie : Suède	Chapitre 13 : l'Etat et le peuplement	137
	Chapitre 14 : le Norrland	143
	Chapitre 15 : la Suède Centrale	157
	Chapitre 16 : la Suède méridionale	177
	Chapitre 17 : la bordure riveraine des détroits	190
	Chapitre 18 : la Scanie	195
	Chapitre 19 : la vie économique	201
	Bibliographie	210
5ème partie : Régions polaires boréales		212

Tableau 3 : Plan principal du tome III de la *Géographie Universelle* de M. Zimmermann

Remarquons que pour les 211 pages du tome, 30 seulement sont consacrées à la vie économique (14% des pages). Chaque zone géographique est découpée et présentée d'un point de vue physique, de la végétation et du mode de peuplement. On voit ici l'influence de l'histoire, du paysage, et le peu d'intérêt porté à l'économie par la géographie académique.

3- UN COURS DACTYLOGRAPHIE ET RONEOTYPE DE 1936

Dans la nécrologie qu'il lui consacre, son ami et élève A. Allix écrit que « Ses derniers cours, professés jusqu'à la veille de sa mort, et dont les exemplaires ont eu du fruit hors de Lyon »⁵¹. Et l'intérêt de ces cours s'est répandu d'autant mieux par le fait que certains de ses cours ont été dactylographiés. Ainsi, le cours dispensé en 1936 à Lyon a pu être consulté. Le plan du cours est annoncé dans le journal, sa progression est présentée.

A la date du 21 février 1936 de son journal, M. Zimmermann annonce le plan du cours sur la Scandinavie :

Aujourd'hui : Climat, hydrographie, végétation.

26/2 : histoire et caractère du peuplement.

6/3 : régions naturelles de Norvège.

13/3 : régions naturelles de Suède.

20/3 : villes et vie économique des deux pays.

27/3 : Danemark physique.

3/4 : peuplement, villes et économie du Danemark.

On remarque dans le plan du cours proposé, l'importance de la géographie physique qui occupe trois à quatre cours sur les sept consacrés à la région. On note aussi l'intérêt porté à l'histoire humaine de ces régions, et le peu de poids de l'économie dans la présentation.

Puis le 23 mai 1936, il précise qu'il rajoute deux pages au cours sur la Scandinavie. Finalement, le cours comporte 70 pages, sans aucune illustration. Imaginons que le cours lui s'appuyait sur la présentation de cartes et photographies. Nous n'avons pas d'indication dans ce sens, mais pour d'autres interventions (à Nice notamment lors d'un colloque où il fait une conférence sur la Méditerranée) le géographe a confié à son agenda le temps passé à la sélection de photographies.

Le plan du cours est difficile de reconstituer : les parties ne sont pas toujours numérotées, la typographie ne permet pas de retrouver la hiérarchie de la structure.

Grandes parties	Chapitres	Sous chapitres	Page du cours
Les pays scandinaves			1
Le monde scandinave			
	1-la latitude		
	2- l'isolement		2

⁵¹ Allix André. « Maurice Zimmermann (1869-1950) ». In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246

		Caractères du peuplement	
		Caractères généraux du massif scandinave	3
		La chaîne scandinave	4
Le relief			7
	1- le massif norvégien		
		A- région sud surélevée jusqu'à Trondheim	
		B- région centrale	8
		C- région du nord	9
	Le relief suédois		10
		Suède centrale	
	Tracé des vallées		11
	Age glaciaire		12
	Conséquences morphologiques		15
	1- actions sur la roche en place		16
		Complément sur l'action glaciaire dans la roche en place	20
		Surfaces marines de Suède	21
	2- remblaiement morainique		
		A- moraines terminales	
		B- moraines de fond	
		Phénomènes fluvio-glaciaires	22
	3- formations lacustres et marines		
		Erosion post-glaciaire	23
		Structure de la zone côtière	24
		Côte norvégienne	26
	La Baltique		
Climat			33
Hydrographie			38

	Type suédois		39
	Type norvégien		40
	Régime des rivières		
	Glaciers et grands lacs		41
Végétation			42
Peuplement			47
	1- le sol		
	2- l'altitude		48
	Les phases de peuplement		50
	Formation des trois Etats : danois, norvégien et suédois		53
	Le peuplement actuel des pays scandinaves		57
	La densité des populations		61
	Nature de ces populations		62
		La pêche	
		L'agriculture	
		Le peuplement urbain	64
Développement économique			65
	L'agriculture		
	L'industrie	Le bois	66
		Le papier	
		Les allumettes	
		Le charbon de bois	
		La sidérurgie	
	Communications et commerce		69

Tableau 4 : Plan du cours de M. Zimmermann sur les Etats scandinaves

A l'image de ce qui a été présenté dans la Géographie Universelle sur les Etats scandinaves, on remarque la prédominance de la géographie physique, avec un intérêt particulier porté au peuplement de ces régions extrêmes. Seules 5 pages sont explicitement attribuées à l'économie, même si on peut ajouter les pages précédentes, nous avons un maximum de 9 pages (moins de 10% des pages totales) consacrées à ces questions, soit encore moins que dans le livre académique

La littérature grise est calquée sur la littérature scientifique, les aspects géographiques présentés aux étudiants sont ceux que l'on retrouve dans la littérature académique.

PARTIE 2 - DECOUVRIR

Le géographe s'occupe de l'étude des paysages et tente d'expliquer le monde. Les nombreux comptes rendus de M. Zimmermann sur les découvertes polaires et australes notamment l'attestent. Le récit qu'il fait de ces découvertes dans les divers tomes de la *Géographie Universelle* aussi.

1- VOYAGER

Comme nous l'avons défini en introduction, nous ne nous attarderons ici que sur les voyages en pays scandinaves du géographe lyonnais. La liste des voyages réalisés dans le cadre de l'Association des anciens élèves de l'enseignement colonial de la Chambre de commerce de Lyon a été dressée par P. Clerc⁵², et il faudrait ajouter les probablement deux voyages interuniversitaires annuels à proximité de Lyon.

Et c'est grâce à l'intense activité du diariste que nous connaissons ces voyages. S'ils ont nourri l'auteur de la *Géographie Universelle*, la lecture des pages de ce volume ne permet pas de savoir de quelle façon le voyage a été important pour lui. Le nombre de pages personnelles remplies dans ses différents carnets permettent de mesurer l'importance que Zimmermann pensait devoir accorder à ces voyages comme étape préparatoire de la rédaction de son œuvre, le terrain étant une « archive naturelle »⁵³ pour les géographes.

Les voyages nordiques de M. Zimmermann sont au nombre de six, cinq de ces voyages sont antérieurs à la publication du tome III en 1933 et pour quatre seulement nous trouvons des traces dans les journaux personnels du géographe. Chacun des quatre voyages connus dure environ un mois. Le tableau 5 présente un récapitulatif de ces voyages. Les trajets de ces voyages sont également représentés sur la carte en annexe 1.

En 1898.

M. Zimmermann apprend le 5 juillet qu'il a un billet pour la Norvège, grâce à l'intervention d'E. Bourgeois. C'est encore la volonté du maître qui initie le premier voyage. Il part neuf jours plus tard, soit le 14 juillet, pour une croisière touristique jusqu'au 10 août. C'est la seule fois qu'il passe le cercle polaire. C'est aussi le seul de ses voyages centré uniquement sur un pays, la Norvège. Ce voyage se fait essentiellement en bateau, il sillonne les côtes norvégiennes jusqu'au cap nord et se remémore lors des voyages ultérieurs en Norvège, la beauté de certains paysages, notamment le soleil de minuit. Les paysages sont décrits, les couleurs, la beauté de la lumière du soleil de minuit, les animaux et les bateaux. Les musées et les églises (à Bergen et à Stavanger) sont

⁵² Clerc, Pascal. « Maurice Zimmermann, 1869-1950 ». In *Geographers Biobibliographical studies*, 2015. P 97-126. P 106-107.

⁵³ Clerc, Pascal. *Géographies : épistémologie et histoire des savoirs sur l'espace*. Paris : CNED SEDES, 2012

longuement décrits. Le Nord est jugé trop monotone et les paysages jugés plus beaux au sud du 66° parallèle et du cercle polaire. Quelques remarques sont notées dans les pages de l'agenda de l'année concernée, mais le journal personnel est alors tenu de manière discontinue. En revanche, un tout petit carnet est entièrement rempli au crayon à papier au sujet de ce voyage.

En 1910

Un voyage pour participer au septième congrès géologique international à Stockholm⁵⁴. Nous n'avons pour ce voyage et cette année-là, ni journal ni carnet de voyage, aucune trace laissée par M. Zimmermann. A la page de son agenda du 4 octobre 1928, il compare les photos du voyage de l'été 1928 avec celles prises il y a 18 ans, donc en 1910. Ce voyage a vraisemblablement eu lieu, mais les dates et destinations précises sont inconnues.

En 1928.

C'est un voyage de travail, que M. Zimmermann fait seul et qui est annoncé dès le 7 avril par L. Gallois, qui obtient une subvention du ministère pour lui le 31 juillet, peu de temps avant le départ. M. Zimmermann se plaint de la difficulté d'obtenir les passeports et visas puisque le voyage passera par l'Allemagne. Il n'obtient les documents nécessaires auprès du consulat d'Allemagne que le 1^{er} août, soit juste à temps pour un départ le 16 août jusqu'au 11 septembre. S'il voyage seul, il ne l'apprécie pas, mais précise qu'il voyagera « de jour et en omnibus pour aller lentement et bien voir »⁵⁵.

C'est un voyage qui traverse le Danemark et le Suède, ne touchant la Norvège que par sa capitale Oslo. Ce voyage est commenté dans les pages correspondantes de l'agenda des jours concernés, et permet également de remplir un carnet de voyage complet. Celui-ci est rédigé et dessiné à l'encre.

En 1929.

Parti le 11 juillet de Lyon, le voyage hanséatique est un voyage qui se fait avec une « caravane » de la Chambre de Commerce de Lyon. Il a donné lieu à un compte rendu publié pour la chambre de commerce⁵⁶, que nous n'avons malheureusement pas trouvé. Ce voyage concerne peu les pays scandinaves, seules les capitales Copenhague et Stockholm sont visitées. Le train et le bateau sont utilisés. Les membres de la caravane

⁵⁴ Allix, André. *Livre jubilaire offert à Maurice Zimmermann, par ses élèves et ses amis à l'occasion de ses quatre-vingts ans, 4 mars 1949 : géographie naturelle, géographie humaine générale, géographie régionale, géographie historique et divers*. Lyon, France : Institut de géographie : M. Audin : Institut des études rhodaniennes, 1949.

⁵⁵ 16 août 1928. Mss 173/20.

⁵⁶ Zimmermann, Maurice. *En Baltique et en Mer du Nord. Vieux ports hanséatiques et capitales modernes. XVIII^e voyage d'études... juillet-août 1929*. Ed Lyon-colonial, Lyon – Villeurbanne, A. Tallien, 1929, un fasc in-8°, 72 p.

sont présentés dans les pages de l'agenda de ces jours de voyage, il s'agit d'une douzaine de personnes décrites dès le premier jour du voyage.

« Membres de la caravane : les Crépier (2) un M. Maurice Bouvier (Usines du Rhône) Joho M. Dufour, le père Vial, le père Guillermet, Henri Janin, Clerget, Voisin, Mme Simonod. M. Richard. Villelongue. Sibitte. »⁵⁷

Clerget, Voisin et Villelongue sont ses collègues et amis, géographes à la Chambre de Commerce de Lyon. On voit à la page de son journal du 11 juillet (photo 5) la précision avec laquelle le géographe retrace son voyage, alors même que ce jour-là n'a présenté aucun intérêt particulier.

⁵⁷ 11 juillet 1929. Mss 173/22.

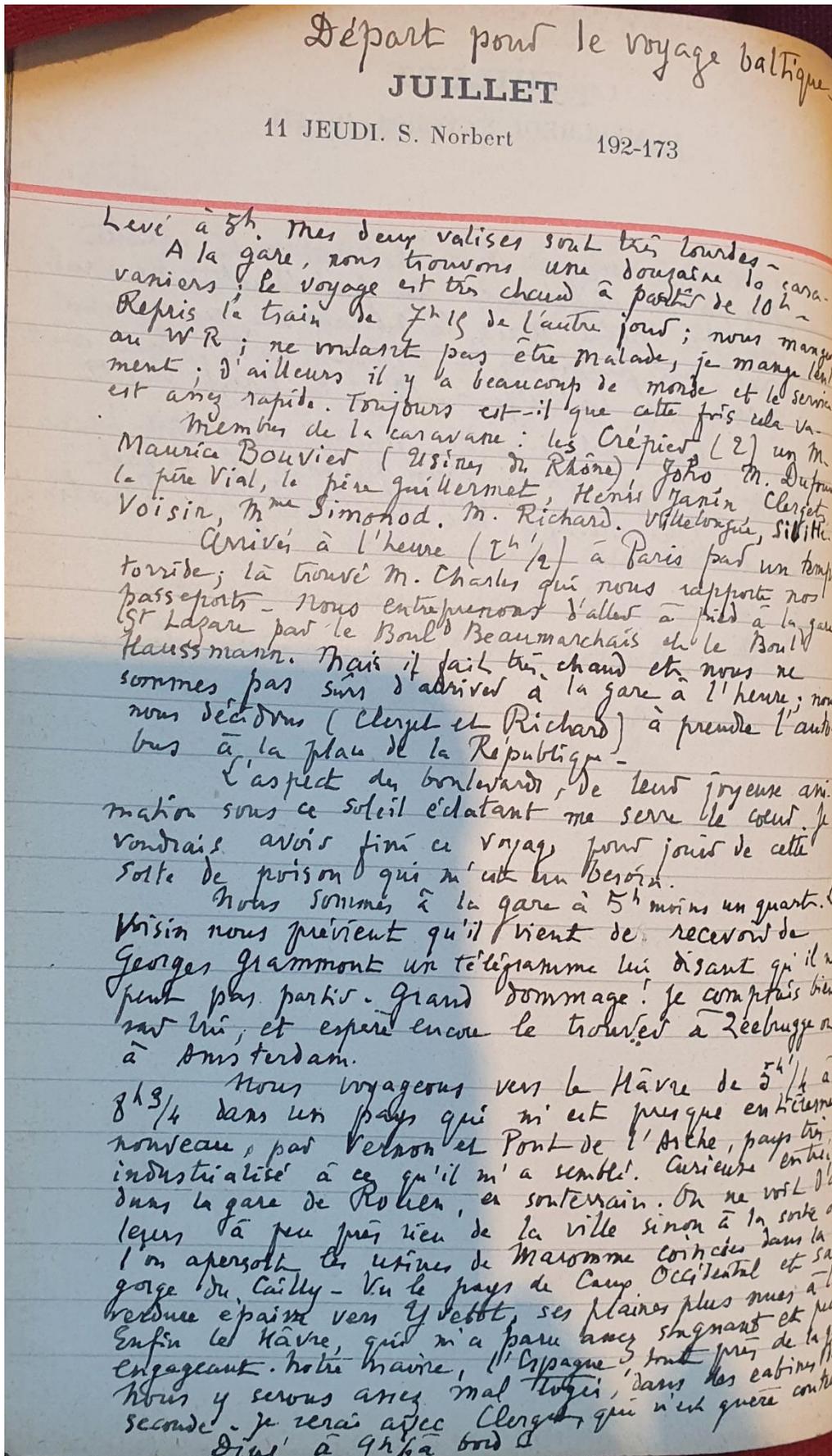


Photo 5 : Page de l'agenda du 11 juillet 1929

Ce voyage de 1929 est retracé uniquement dans les pages de l'année concernée. Il y a un carnet supplémentaire (Mss 173/21) qui recense les visites de musées uniquement à l'exclusion de toute remarque géographique

En 1930.

C'est encore une excursion de la Chambre de Commerce. Elle a lieu du 19 juillet au 8 août. Le bateau (Biarritz), mais aussi le train et le bac seront utilisés. Ce voyage donne lieu à de nombreuses comparaisons entre les paysages norvégiens les plus nordiques et les souvenirs des voyages précédents.

C'est le seul voyage qui traverse les terres scandinaves, notamment le Nordland, pour joindre la Suède à la Norvège. Pour cela le voyage se fait en train et dure dix heures. Contrairement à l'année précédente, il ne s'agit pas d'une « caravane » mais d'une « excursion », à laquelle notre géographe prend part mais qu'il n'organise pas. Il suit pour cela l'organisation proposée par son collègue Blache. Le départ cette fois a lieu de Paris, et c'est là seulement que M. Zimmermann découvre les membres de l'excursion, et le rapporte à la page du 18 juillet de son agenda :

« Il y a, outre Blanchard et Blache, Bénévent et sa femme, Lavandre, Celérier et sa femme, Michotte et Mlle Lefèvre (celle-ci, je la prévoyais) une demoiselle Bouchon, une Dlle Billon et 7 Américains. Pas d'étudiants français, je crois »⁵⁸

Ce voyage donne lieu à des commentaires dans les pages de l'agenda de l'année correspondante mais aussi à la tenue d'un carnet de voyage, de 78 pages, numérotées manuellement. Celui-ci permet à M. Zimmermann de s'étendre sur la description des membres de l'excursion, qui s'étale sur cinq pages (pages 55 à 59 du carnet Mss 173/24), que l'on peut voir sur la photo 6 ci-dessous. Le « patron » de l'excursion est Blanchard, mais toute la charge repose sur Blache. D'après la description du carnet, quelques excursionnistes se sont joints au groupe ensuite. Tous sont professeurs à l'Ecole Normale ou directeur d'école. Au total on compte 16 excursionnistes plus les sept étudiants américains qui ne sont guère appréciés car « mal élevés ».

⁵⁸ 18 juillet 1930. Mss 173/23.

85 Les participants de l'excursion -

Blanchard. - Le "patron" - A bien changé
 comme chef d'excursion vis à vis d'autrefois
 ne tient plus à se fatiguer; il a de l'arth-
 rite, et n'a pas fait les deux excursions de
 Finse. A usé de son autorité pour l'organisa-
 tion, mais a laissé pendant l'exécution,
 toute la charge à Blache. Il est d'ailleurs
 très attentif, prend des notes, pose des ques-
 tions sans lesquelles se reconnaît sa profon-
 de connaissance de la vie montagnarde. Com-
 me compagnon, très gai, gouailleur, plein
 d'entrain, très archaïque, ne manquant
 pas de cet esprit ironique qui signa-
 lait la vieille école Normande.

Blache. - Le vrai directeur de l'excursion,
 en a assuré toute la partie matéri-
 elle, avec Ahlmann, prise des billets,
 distribution des chambres, paiements. Au-
 croche du départ, lorsqu'il distribuait les
 billets collectifs, à l'hôtel d'Orlo, il m'en
 remit deux au lieu d'un, ce qui causa un
 aria incroyable. J'avais pris les billets sans
 les regarder, et après le départ, j'étais sorti
 à peu près 3 heures. Pendant ce temps on
 était à la recherche du billet perdu, et l'on
 téléphora aux administrations pour ré-
 gler cette situation un peu, car il fallait
 partir le lendemain. C'est à ce moment seule-
 ment que tout se résolut. Je vis encore
 l'illumination du visage d'Ahlmann quand
 je lui dis que j'avais un billet de trop.

Blache faisait en outre la topo; Ahl-
 mann le renseignait; il cassait le sel.

Blanchard, au départ, avait attrapé froid, et
 souffert plusieurs jours d'une véritable
 laryngite avec filon.

Photo 6 : Page 55 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24 : première page de description des participants à l'excursion de 1930.

En 1933.

Nous savons qu'il devait partir à l'été 1933, c'est annoncé dans son journal de 1932. Malheureusement, nous n'avons aucun écrit personnel pour l'année 1933. Cette année est marquée par le décès de sa femme le 25 janvier. A-t-il écrit son journal cette année-là ? l'a-t-il écrit et détruit en raison du chagrin causé par la relecture de ces pages proches du drame de la mort prématurée de « Jo » ? en tout état de cause, nous n'avons pas de journal personnel de cette année-là, ni de carnet de voyage. Il a néanmoins eu lieu car le journal de 1934 évoque au mois de mai la velléité de rédaction d'un compte rendu de ce voyage pour l'association des anciens élèves de l'enseignement colonial de la chambre de commerce. Il n'a apparemment pas vu le jour, la bibliographie très complète fournie dans le livre jubilaire ne le citant pas. La liste des voyages de M. Zimmermann réalisée par P. Clerc⁵⁹ en précise la date, du 30 juillet au 22 août.

Ce qu'il est intéressant de noter concernant ces voyages, quel que soit l'intérêt du géographe pour les paysages et les architectures rencontrées, c'est qu'il ne rapporte jamais de rencontre avec des habitants des régions visitées. Pour ce qui est des voyages en caravanes, les voyageurs restent entre eux. Quand il voyage seul, M. Zimmermann ne rapporte de rencontre qu'avec d'autres voyageurs. S'il décrit des attitudes, des habitudes vestimentaires, des physiques, c'est en observateur extérieur.

Les conversations rapportées entre les participants aux voyages sont largement géographiques :

« Mlle Lefèvre et aussi Blanchard remarquent nombre de fois l'insignifiance de l'érosion postglaciaire en Norvège. [...] A mon observation que les glaciers ont disparu depuis très peu de temps, Marguerite Lefèvre fait remarquer qu'il en a été de même ailleurs. Été alors je lui rétorque que même dans les Alpes, il faudra peut-être réviser les idées admises et rapporter à l'inter – ou au préglaciaire tout ce que l'on attribue à l'érosion postglaciaire. »⁶⁰

Les voyages, qu'ils se fassent seul ou en excursion, permettent au géographe de rencontrer des paysages, rarement, dans le cas de M. Zimmermann du moins, des personnes. Les visites de musées ou de monuments, ne semblent pas donner lieu à des échanges entre les excursionnistes. Les visites se font d'ailleurs parfois en dehors du groupe. Comme le précisait P. Claval⁶¹ cité dans l'introduction, la rencontre des paysages est sensible, et cette sensibilité se ressent par l'esthétisme des dessins et schémas qui jalonnent les carnets de voyage.

⁵⁹ Clerc, Pascal. « Maurice Zimmermann, 1869-1950 ». In *Geographers Biobibliographical studies*, 2015. P 97-126. P 106-107.

⁶⁰ Page 66 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24.

⁶¹ Voir note 29

Année du voyage	Dates	Circuit	Moyens de transport	Compagnons de voyage	Traces laissées	Publication
1898	14 juillet / 10 août	Norvège : Dunkerque – Karmøy – Tromdhjem – Helgerlard – Torghatten – Lofotten – Tromsoe – Lyngenfjord – Hammerfest – cap nord – Merok – Sognefjord – Bergen – Stavanger – Christiania (Oslo) – mer du Nord vers Dunkerque	Essentiellement bateau : Lusitania	Voyage seul	Agenda Mss 173/3 et petit carnet Mss 173/HS (50 pages)	Aucune
1910	?	Stockholm pour congrès	?	?	Aucune	Aucune
1928	16 août / 11 septembre	Danemark, Suède, Norvège : Hambourg – Danemark – Padborg – Odense – Copenhague – Malmö – Göteborg – Oslo – Esbjerg – Anvers – Bruxelles	Omnibus, bateau, bac	Voyage seul	Agenda Mss 173/20 et carnet Mss 173/HS (100 pages)	
1929	11 juillet - 3 août	Danemark et Suède. Voyage hanséatique en mer du Nord et Baltique : Copenhague – Baltique vers Riga – Stockholm – Dantzig – Lubeck – Hambourg – Brême – Amsterdam – La Haye –	Bateau, train	Caravane de la chambre de commerce de Lyon : 12 caravaniers	Agenda Mss 173/22 et carnet Mss 173/21 pour les visites de musées	En Baltique et en mer du Nord. Vieux ports hanséatiques et capitales modernes. XVIIe voyage d'études, juillet août 1929. Ed Lyon colonial, 1929. 72 p.

		Rotterdam – Anvers – Bruxelles				Document introuvable mais dont la référence est présente dans la bibliographie du livre jubilaire.
1930	19 juillet - 8 août	Danemark, Suède, Norvège : Anvers sur le Biarritz – Oslo – Finse – Voss Myrdal – Bergen – Voss Myrdal – Bergen – Vadheim (Sognefjord) – Foerd – Sandane (Nordfjord) – Olden – glacier Bruxdal – Grotli – Geiranger – Grotli – Otter – Trondheim – traversée du Nordland en train (10h) – Stockholm – Lund – Malmö – Trellebord (bac) – Sassnitz – Berlin – Cologne – Liège	Bateau : Biarritz et train pour la traversée du Nordland et bac à Malmö	Excursion : une vingtaine d'excursionnistes	Agenda Mss 173/23 et carnet Mss 173/24 (78 pages)	
1933	30 juillet – 22 août	Pays scandinaves ?	?	Certainement caravane pour la chambre de commerce	Aucune	Un récit du voyage devait être écrit mais sans doute sans succès (agenda mai 1934)

Tableau 5 : Les voyages nordiques de M. Zimmermann

2- LIRE

La dizaine d'années qui séparent la reprise du projet de la *Géographie Universelle* et la publication du tome III par M. Zimmermann est parsemée de visites dans des bibliothèques, notamment parisiennes. Il ne semble pas qu'il y ait de collections intéressantes à Lyon, et chaque visite à Paris de M. Zimmermann est ponctuée d'heures passées dans les bibliothèques, notamment la Bibliothèque nationale et surtout le fonds scandinave de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Il lit avidement les publications récentes, dont il se fait le chroniqueur pour les revues géographiques, relit les « classiques » de la géographie (le 30 septembre 1928, il note dans son agenda qu'il « relit Reclus », donc sa *Géographie Universelle*). La lecture des travaux des autres géographes, qu'il les admire ou non, est déterminante pour l'évolution de son travail. Il reçoit, commente et discute les différents tomes de la *Géographie Universelle* antérieurs au siens. Il est particulièrement admiratif des travaux du géographe Demangeon.

La réalisation d'un travail d'écriture comme ce tome de la *Géographie Universelle* sur les pays scandinaves est fondée sur un important travail de recherche documentaire. La lecture des livres et articles est associée à des prises de notes nombreuses et parfois aussi de traductions. En effet, il est indispensable de pouvoir accéder aux documents dans leur langue, puisqu'ils ne sont pas forcément traduits. M. Zimmermann est conscient de l'importance de la connaissance des langues des régions sur lesquelles il travaille, et dès le mois de juillet 1922, à la page 178 du carnet, il note, dès l'annonce de la reprise du projet :

"Il faudrait que je remette mon manuscrit à la fin de l'année prochaine !
[...] Enfin je me demande comment je pourrai le faire sans savoir le danois et le suédois car je n'ai jamais fourni le coup de collier nécessaire ne fut-ce que pour déchiffrer ces langues-là. »⁶²

En effet, si M. Zimmermann maîtrise déjà le norvégien, appris sans doute au temps de son premier voyage de 1898 et pour travailler sur sa thèse, il ne sait ni le danois, ni le suédois. Rapidement, il comble cette lacune et dès le 5 juin 1923, il note dans son agenda qu'il comprend le suédois par sa ressemblance avec le danois. Et en 1925, le 1^{er} août, lors de sa visite à la Bibliothèque nationale, il note lire des articles en danois. En 1926, il précise toujours dans son journal, qu'il consacre plusieurs jours du mois d'août à « apprendre mieux le suédois ». En 1928, il continue à lire les auteurs danois à la Bibliothèque nationale. L'importance accordée aux langues est donc grande, les ouvrages de référence n'étant pas souvent traduits.

C'est sans doute pour cela que M. Zimmermann lui-même se lancera dans la traduction en 1913 avec *le monde polaire*⁶³.

Les recherches documentaires pour synthétiser les connaissances sur l'aire géographique étudiée commencent dès 1923 où le mois d'août est consacré à la consultation de cartes de la Suède à la Bibliothèque nationale. Le mois d'août 1925

⁶² Mss 173/13

⁶³ Nordënskjöld, Otto. *Le monde polaire*. Traduit du suédois par G. Parmentier et M. Zimmermann. Paris : Colin, 1913.

retrouve à nouveau M. Zimmermann à la Bibliothèque nationale mais aussi à la Bibliothèque de la Sorbonne toujours pour travailler la Norvège. Il y trouve notamment un livre sur les pêcheries norvégiennes qui l'intéresse particulièrement. Et c'est ainsi que les notes s'accumulent. Le 20 août 1926, il découvre dans la Bibliothèque nationale le catalogue des fonds scandinaves de la Bibliothèque Sainte-Geneviève. Il note leur intérêt et surtout la plus grande facilité d'utilisation par rapport au catalogue de la Bibliothèque nationale qu'il trouve compliqué. Il consulte à nouveau les cartes de la Suède et de la Norvège qu'il avait consultées il y a trois ans se rappelle-t-il. En 1928, en avril, il regrette au retour d'un voyage à Paris pendant les vacances de ne pas être allé à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. A la veille du départ pour son voyage de cette année-là, il lit « les auteurs danois » (qu'il considère d'ailleurs comme non géographes) à la Bibliothèque nationale et se promet de revenir en octobre pour consulter la bibliothèque scandinave (celle de la Bibliothèque Sainte-Geneviève). Cela n'attendra pas octobre et dès le 18 septembre :

"retourné aujourd'hui au fonds scandinave [...] Je fais moi-même de la bibliographie, et trouve un assez grand nombre d'ouvrages utilisables [...]. Je trouve notamment le 1er volume de Flodström [...] C'est un petit livre de 218 pages (mentionné page 210 dans la bibliographie sur la Suède) où je trouve un article de valeur tout à fait supérieure sur les terrains meubles de la Suède en une soixantaine de pages par L. Von Post ; je n'ai jamais vu exposer avec une clarté et une intelligence pareille les phases du glaciaire et du postglaciaire en Scandinavie. Dès ce soir, je m'attelle à sa traduction"⁶⁴.

Malgré ces heures de recherches et de lecture, le 2 octobre 1928, il se rend compte qu'il a besoin de plus de documentation sur le Danemark.

Toutes ces notes de lectures ne sont pas dans les carnets, sans doute sont-elles prises dans d'autres carnets ou sur des feuilles libres. Quoiqu'il en soit, nous ne les avons pas. A côté des ouvrages spécialisés qu'il maîtrise parfaitement sur son sujet, M. Zimmermann utilise également les guides de voyages produits par les pays traversés.

L'écriture et la transmission du savoir se fondent sur les lectures faites et il est nécessaire pour cela de maîtriser les langues des régions étudiées pour lire les articles de référence. La curiosité intellectuelle qui caractérise M. Zimmermann, aux dires de ses contemporains, est un atout pour ce travail.

⁶⁴ 18 septembre 1928. Mss 173/20.

3- DESSINER

« C'était un artiste »⁶⁵ d'après ses contemporains qui connaissent son goût des musées et des monuments. Chaque voyage à Paris, s'il est fait pour retrouver des amis et de la famille et pour travailler à la bibliothèque, donne l'occasion de passer du temps au musée, et les carnets se font alors le lieu de descriptions détaillées de tableaux. Chaque ville traversée permet de découvrir des musées, parfois les expositions universelles et les tableaux sont décrits minutieusement. Certains carnets personnels sont consacrés à des descriptions de tableaux des nombreux musées visités⁶⁶. Ces descriptions sont faites pour le plaisir personnel de leur auteur. Elles ne sont pas utilisées dans la rédaction des articles ou livres. Elles nourrissent la grande culture qui est attribuée à M. Zimmermann par ses élèves et amis. Sans doute permettent-elles également une compréhension sensible des mentalités des pays traversés.

Par ailleurs, les carnets de voyage sont illustrés de croquis et dessins, au crayon ou à l'encre, sur une page seule ou mêlés à du texte. On sent dans ces dessins la sensibilité artistique de leur auteur. Cette sensibilité artistique est le reflet de l'esprit plus historique que géographique que revendique le géographe.

Les dessins réalisés sont partie prenante des notes de voyage, ils s'emmêlent avec le texte, réalisé avec le même crayon ou la même encre. Remarquons que ces dessins ne sont présents que dans les carnets de voyage, il n'y a aucun dessin dans les agendas. Dans les carnets de voyage, comme dans les agendas, tout l'espace est utilisé, les dessins peuvent se superposer entre eux ou avec le texte.

Les dessins réalisés dans les carnets sont de deux sortes :

- Les dessins de paysages ou de monuments. On sent particulièrement alors la sensibilité artistique de M. Zimmermann. Ils sont faits pour le plaisir du dessinateur et du voyageur.

Que le dessin soit au crayon comme en 1898, puisque tout le carnet est rempli au crayon (photo 7).

⁶⁵ Cholley André. « Maurice Zimmermann (1870-1950) ». In : *Annales de Géographie*, t. 61, n°326, 1952. pp. 241-244.

⁶⁶ Le carnet coté Mss 173/21 est consacré à des visites d'expositions et de musées pendant les années 1928-1935.



Photo 7 : Double page du carnet de voyage de 1898. Mss 173/HS

Ou à l'encre quand c'est le moyen utilisé pour écrire dans le carnet de voyage (photo 8).

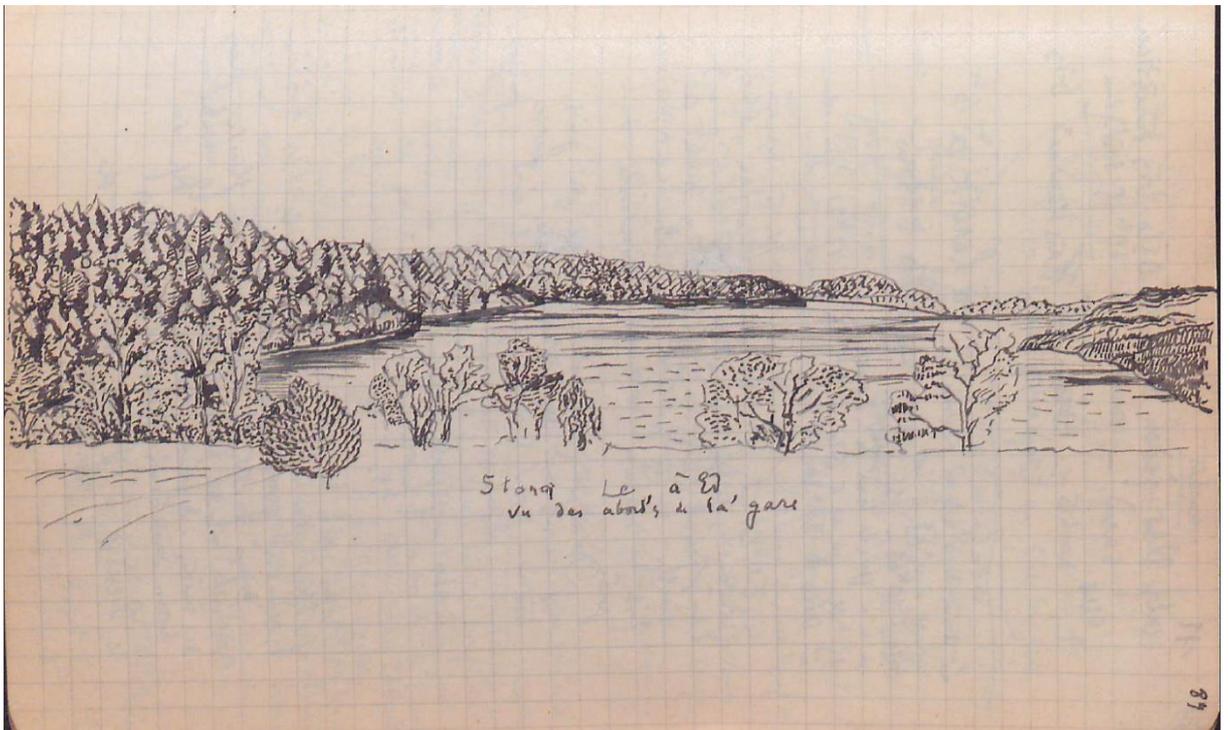


Photo 8 : Page 89 du carnet de voyage de 1928. Mss 173/HS

Dans certains des carnets de voyages, notamment ceux où le géographe visite les pays méditerranéens, des sculptures sont représentées, pour notre zone géographique, nous n'avons pas retrouvé de dessins d'œuvres d'art. Par contre, des

monuments sont reproduits. Ainsi l'église de Lom, église en bois debout du XIIe siècle, est reproduite avec précision (photo 9).



Photo 9 : Page 66 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24. Dessin de l'église de Lom. Norvège.



67

Photo 10 : L'église de Lom. Norvège

Le dessin n'a d'autre utilité que de fixer le souvenir, de la même manière que les notes prises pendant le voyage. Mais cette fixation du paysage est faite alors de manière sensible. Le dessin et le texte sont entremêlés, de la même encre. Dans les livres scientifiques, jamais ces dessins ne sont utilisés.

- Les cartes et coupes de terrain, à vocation plus géographique, souvent plus des croquis. Ceux-ci sont utiles à la réalisation des différents écrits, quand il s'agit de la description des paysages (photos 11, 12 et 13).

⁶⁷ <https://www.pinterest.fr/pin/349310514842626251/>

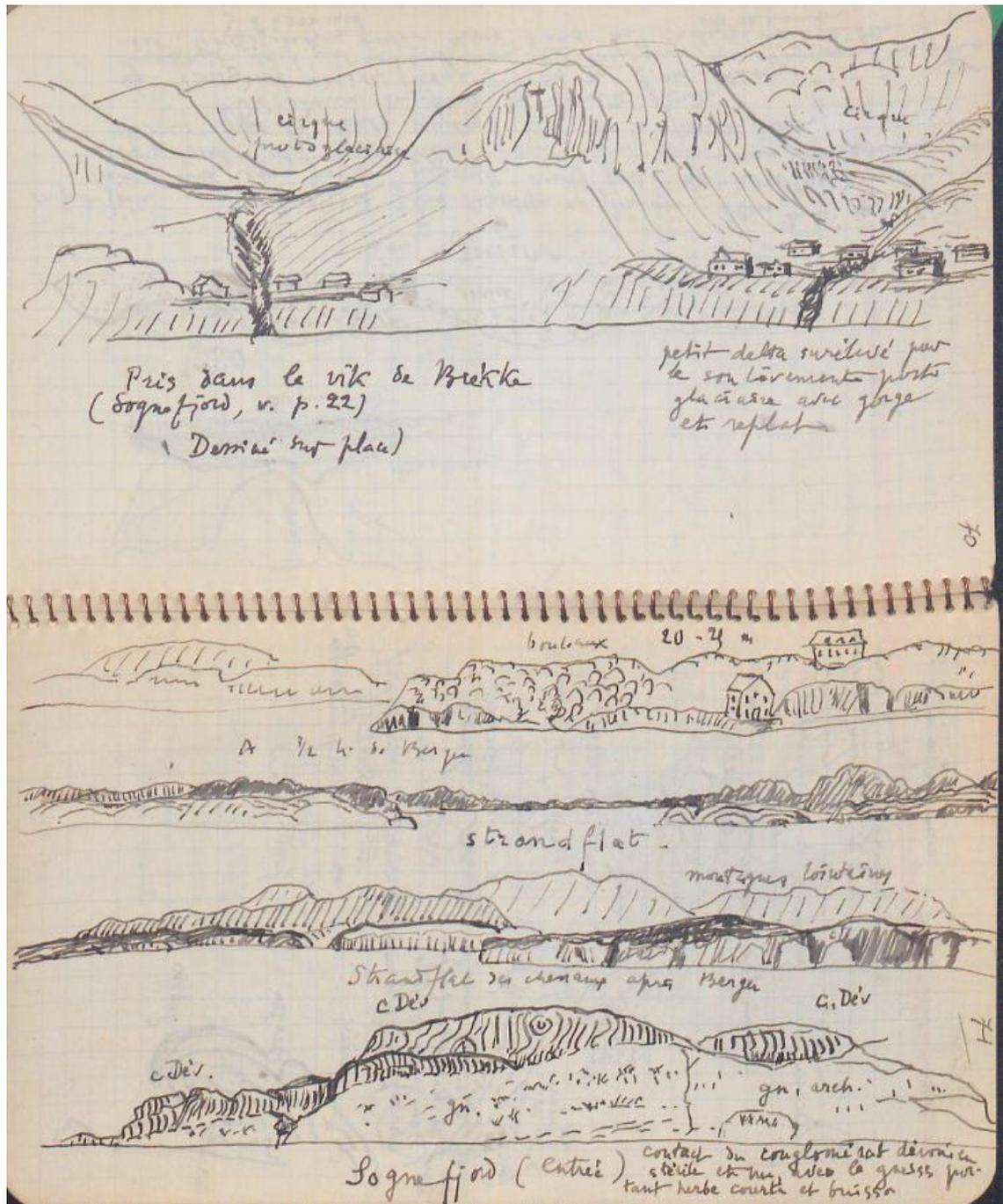


Photo 11 : Pages 70 et 71 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24. Plusieurs coupes du Sognefjord, Norvège.

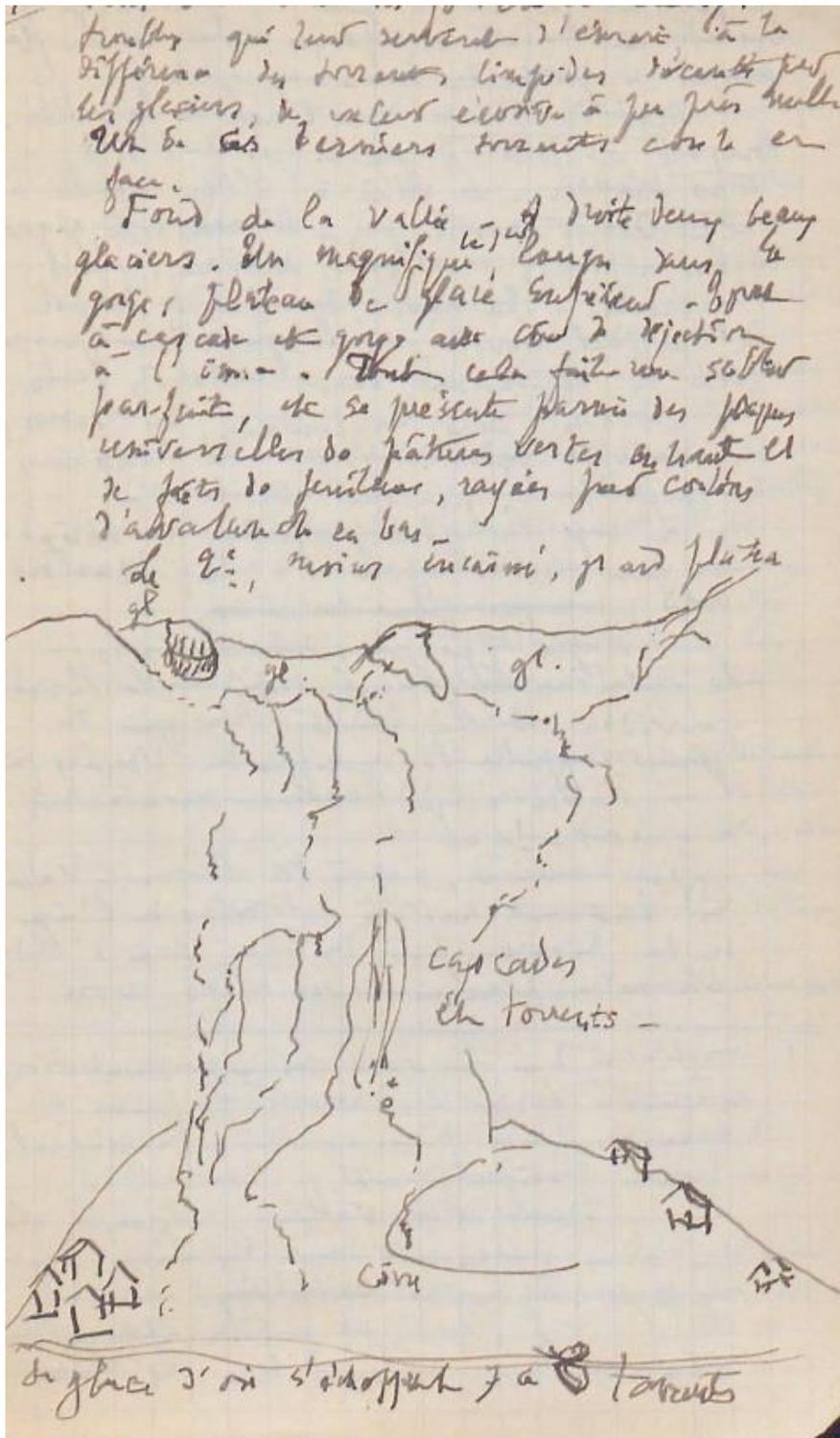


Photo 12 : Page 27 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24. Schéma de cascades descendant du glacier vers le fjord.

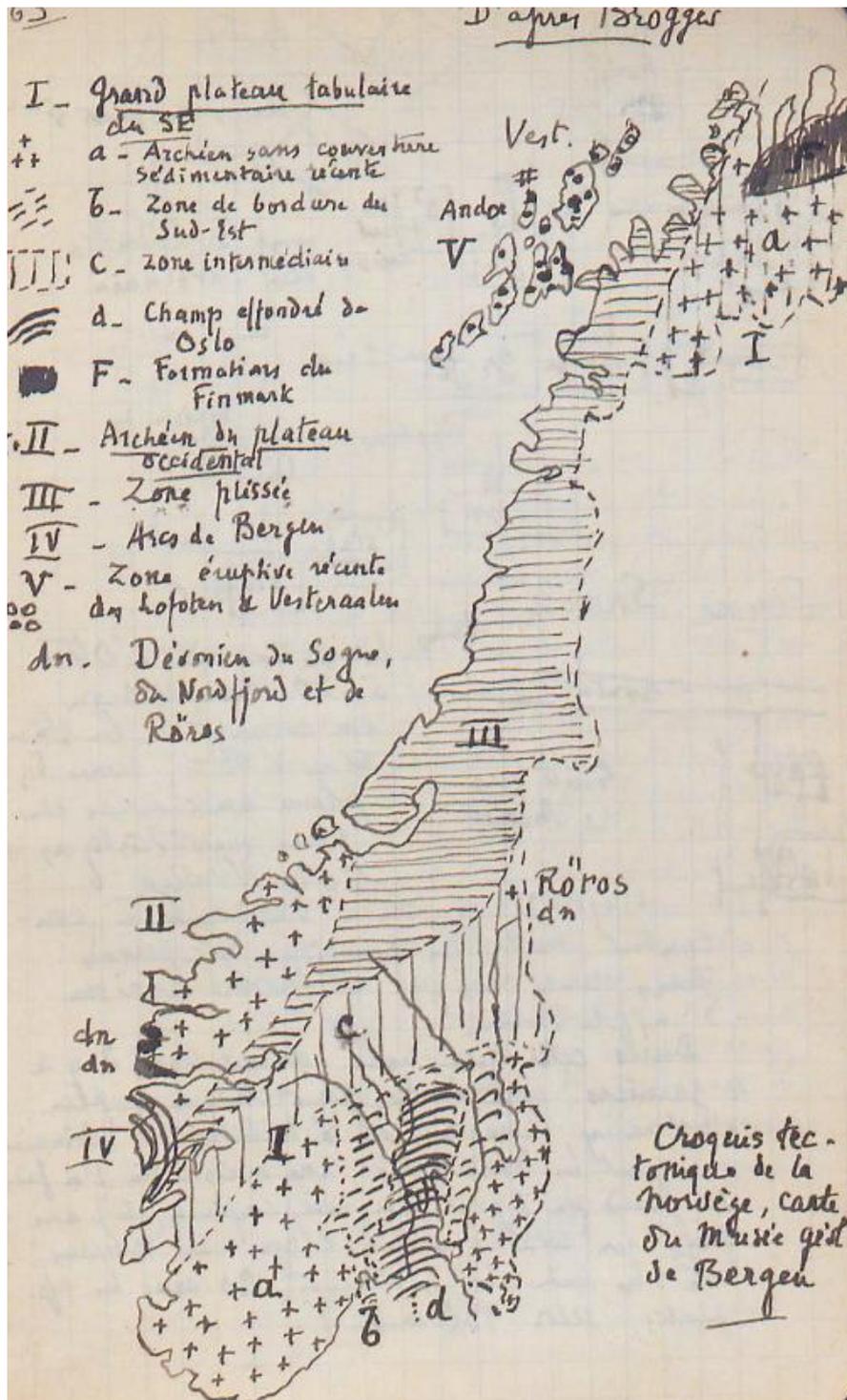


Photo 13 : Page 63 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24. Copie d'une carte tectonique de la Norvège vue au musée géologique de Bergen.

Cette qualité incontestable de dessinateur, M. Zimmermann, d'ordinaire fort critique envers lui-même et toujours modeste, la revendique, surtout en comparaison de ce que font certains de ses collègues.

Elle lui est utile pour la réalisation des illustrations de son livre, comme nous le verrons dans la partie suivante.

4- PHOTOGRAPHER

L'activité de photographe semble indispensable au voyage géographique, pour garder une trace des paysages. Le voyage est fait dans l'objectif de rapporter des traces pour l'écriture qui suivra. Sans doute est-elle le prolongement technique du dessin, et a-t-elle une valeur aussi artistique.

Nous n'avons pas de trace des nombreuses photographies ramenées des voyages de M. Zimmermann. Pourtant, chaque retour de voyage ou d'expédition est l'occasion pour lui de faire développer ou développer lui-même ses photos. Il fait dans ses journaux ou carnets de voyages la liste des photos prises pendant le trajet. Il faudra ensuite faire le choix entre toutes ces photos pour illustrer ses livres. Le 26 novembre 1932, en regardant ses photos pour préparer les illustrations de sa partie sur le Danemark, il note qu'il a « plus de 100 photos de tourisme, et elles constituent un frappant document à l'appui de la différence de conception entre la manière de voir des touristes et celle des géographes »⁶⁸

C'est ici que l'on mesure que ses voyages, bien qu'ils ne soient pas des expéditions de découverte, sont fait avec un œil particulier, celui du géographe, qui prépare ses écrits. Par contre, nous ne trouvons pas de précisions sur ce qui est considéré comme une photo de géographe. Une importance particulière est donc accordée au retour de chaque voyage au développement et au tri des photos rapportées.

Ainsi dans l'agenda de 1929, à la page récapitulative de juillet, on trouve la liste des photos prises pendant le voyage (photo 14) :

⁶⁸ 26 novembre 1932. Mss 173/26.

JUILLET

Dates		Recettes		Dépenses	
		fr.	c.	fr.	c.
1	Photographies				
2					
3	Copenhague - Vue du Port franc				
4	Fries Rosenberg				
5	La Bourse				
6	Vue prise près de Christiansborg				
7	La Højten				
8	I Frederiksberg				
9	II Frederiksberg				
10	Riga - 7 vues				
11	vues de park et de				
12	sa façade -				
13	Le chœur du Dôme				
14	La place de la maison des Pères				
15	La plage -				
16	maisons des guildes				
17	Le château des tentatives				
18	Helsingfors - 2 vues de Sveaborg (en entrant				
19	façades de la ville				
20	Le Musée national				
21	La gare				
22	1 ou deux				
23					
24	Stockholm I Archipel				
25	II -				
26	III -				
27	IV maison de vieillards et d'événement				
28	V Skeppsholmen				
29	VI - Le Södermalmen				
30	VII Liaison du Södermalmen avec				
31	Staden				
	TOTAL.....				

Photo 14 : Page récapitulative de juillet de l'agenda de 1929. Mss 173/22

Et chaque voyage donne lieu au même genre de liste. Ici la liste des photos prises pendant le voyage de 1928 (photo 15).

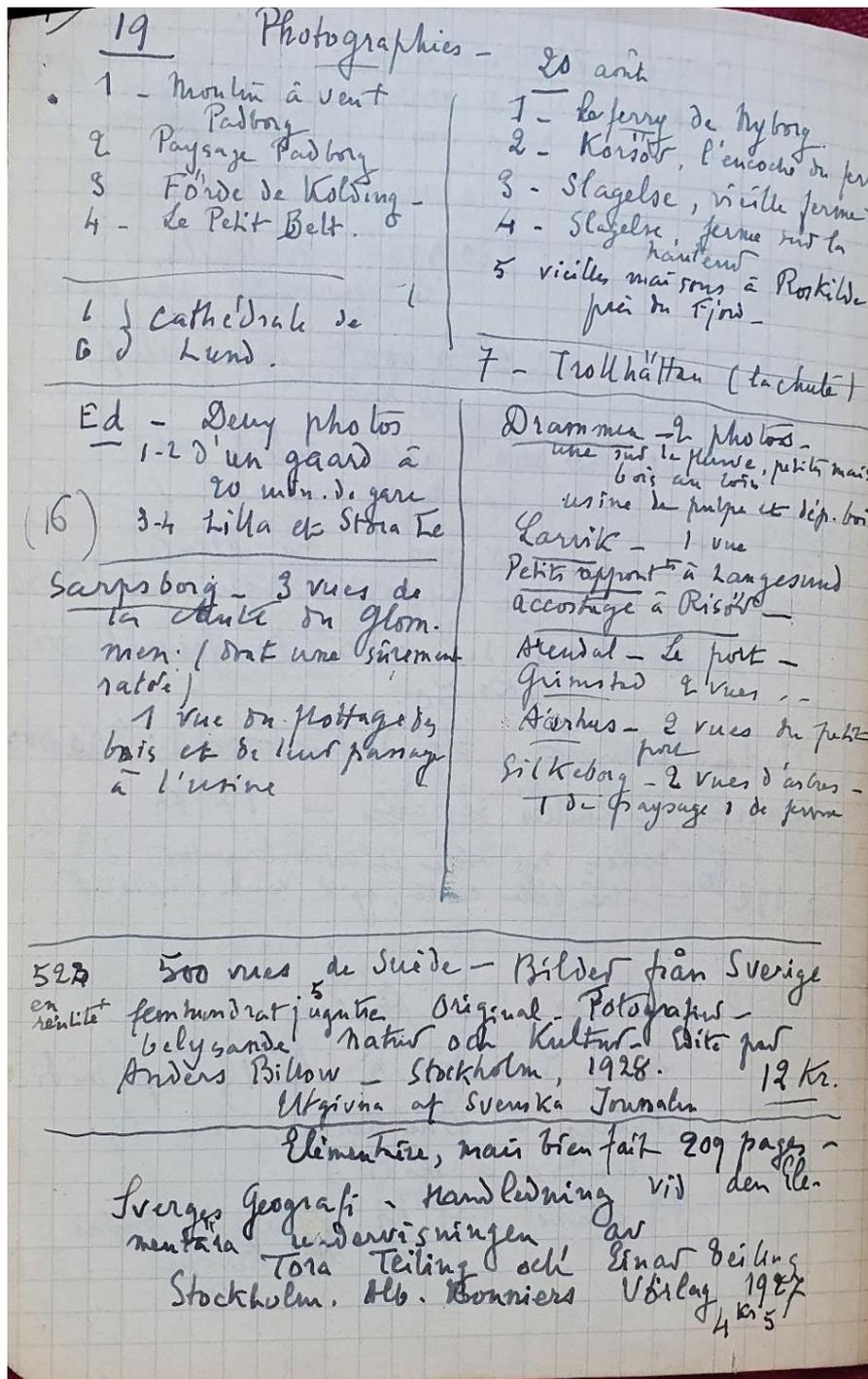


Photo 15 : Page 94 du carnet de voyage de 1928. Mss 173/HS.

Ces photos de 1928 sont ensuite comparées avec d'autres, notamment, celles prises lors du voyage de 1910 dont nous n'avons aucune autre trace que cette référence en date du 4 novembre 1928. Ce jour-là, il confie à son journal une comparaison des photos de l'été précédent avec celles de la Suède d'il y a 18 ans.

Il est ensuite question du développement de ses photos, qu'il fait seul ou fait faire. Il tient d'ailleurs les comptes précis de ce que cela lui coûte. Pour ce qui est de la technique, le 24 août 1929 :

« Tiré ce matin un certain nombre de clichés sur papier auto-tireur ; ce genre de papiers est en train de faire la conquête du monde photographique.

[...] Je consigne ici le type de révélateur auquel je me suis arrêté pour mes plaques trop posées [...]. J'ai sur 72 clichés développés, 38 qui sont très bons ou convenables, 8 passables, 11 médiocres mais utilisables, 13 mauvais, 2 détruits ? Il reste d'ailleurs à faire une douzaine de plaques de Lübeck et de Visby ; j'espère en avoir 9 ou 10 de bonnes, ce qui portera à 4 douzaines sur 7 les bons clichés »⁶⁹.

L'importance que M. Zimmermann attache aux photos prises pendant ses voyages tient à la volonté de pouvoir s'en servir ensuite pour la rédaction de ses livres, compte-rendu de voyage, ou pour illustrer ses cours.

⁶⁹ 24 août 1929. Mss 173/22.

PARTIE 3 - TRANSMETTRE

Si la découverte semble une nécessité intellectuelle pour le géographe, le temps consacré dans son journal personnel à relater ses missions de transmission permettent d'en déceler l'importance.

Cette transmission prend plusieurs figures, certaines plus faciles à mettre en œuvre que d'autres. Si la postérité n'a pas retenu le talent de plume de M. Zimmermann car trop rare, le géographe en était conscient et a réussi à trouver un palliatif qui lui permis de rédiger l'œuvre scientifique de sa vie avec le tome III de la *Géographie Universelle*.

Mais la transmission n'est pas que dans l'écrit, et les heures d'enseignement et de discussion si elles ne permettent pas la reconnaissance académique, ne peuvent être oubliées.

1- ECRIRE

L'activité d'écriture est plurielle pour M. Zimmermann, alors qu'il écrit inlassablement dans les pages de son journal, il se sent incapable d'écrire pour la science.

Son journal personnel, ou son agenda comme il en parle lui-même l'occupe et il regrette à posteriori quand il constate avoir été peu prolixe, comme nous l'avons noté pour l'année 1925. Ses amis, notamment A. Allix ont conscience de la dichotomie entre les deux types de récit pour le géographe :

« Sa seule libre concession à la plume le rendra peut-être célèbre pour les générations à venir : il employait régulièrement deux ou trois heures par jour à la rédaction de son copieux Journal où les optimistes ne désespèrent pas de voir trouver d'ici cinquante ou cent ans le Samuel Pepys du XXe siècle »⁷⁰

Nous avons présenté dans la partie 1 la manière dont M. Zimmermann remplit les pages de son journal personnel et de ses carnets de voyage, c'est à dire de manière compulsive. En revanche, le passage à l'écriture scientifique est compliqué. Malgré le soutien de son maître, P. Vidal de la Blache, il n'a jamais écrit la thèse que ses camarades de l'Ecole Normale ont tous présentée. S'il rédige d'innombrables comptes rendus de lecture pour les *Annales de Géographie* ou pour la *Revue de la Société de Géographie de Lyon*, il produit un nombre très limité d'articles scientifiques avec une valeur ajoutée. P. Clerc⁷¹ a fait le compte et estime que M. Zimmermann a laissé une trace scientifique réduite aux deux volumes de la *Géographie Universelle* et à treize articles scientifiques, pendant que de Martonne

⁷⁰ Allix André. « Maurice Zimmermann (1869-1950) ». In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246.

⁷¹ Clerc, Pascal. « Maurice Zimmermann (1869-1950) : les spatialités d'un géographe excentrique ». In : Clerc, Pascal, Robic, Marie-Claire, éd. *Des géographes hors-les-murs ? itinéraires dans un Monde en mouvement (1900-1940)*. Histoire des sciences humaines. Paris : L'Harmattan, 2015. P 35-67. Voir la conclusion du paragraphe.

en a écrit 130 articles (soit dix fois plus), et sans compter les livres. Sa productivité ne peut donc pas être comparée à celle de ses collègues et camarades de l'École Normale, s'il a beaucoup écrit, ce sont des écrits inclassables, qui ne servent pas sa carrière.

Voyons comment, dès l'annonce de la reprise du projet *de Géographie Universelle* par L. Gallois, les carnets de M. Zimmermann se font l'écho des difficultés au passage à l'écrit. Ces remarques sont faites en même temps que celles concernant les recherches et les lectures, les demandes de documentation et les voyages. L'activité d'écriture scientifique, si elle est nourrie de toutes les recherches et activités de découverte, est considérée comme l'aboutissement de la démarche. Nous l'avons dit, c'est en 1922 que M. Zimmermann annonce la reprise du projet vidalien dans ses carnets. Dès cette date, les remarques concernant les tentatives d'écriture jalonnent les pages des agendas. Pendant dix ans, nous assistons à une litanie de remarques sur les difficultés à écrire et les relances de la part de Gallois car les délais approchent, puis sont dépassés. L'incompréhension du géographe est souvent exprimée devant la difficulté à écrire alors qu'il maîtrise son sujet et a tous les éléments pour faire le travail attendu. Les remarques dans ce sens sont nombreuses, où M. Zimmermann considère maîtriser parfaitement son sujet, sans parvenir à mettre en forme son récit. Surtout que si le travail à fournir pour écrire un tel volume est énorme, d'autres s'en sont acquittés plus rapidement que lui. "Il paraît que Sion a achevé d'écrire son Italie ; certes voilà un garçon qui travaille plus vite que moi »⁷².

Et devant l'importance du travail, il pense et ses collègues lui suggèrent, d'obtenir un congé de la chambre de commerce et de l'université : ne pas faire cours pendant quelques mois pour achever sa tâche.

Dès 1923, le 28 juillet, L. Gallois veut le plan des régions scandinaves et lui demande en décembre de rendre pour fin janvier les parties sur le Groenland et l'Islande pour la partie sur les régions polaires.

Pour l'année 1924, le séjour à Paris du mois d'avril est annulé pour écrire les parties des régions polaires promises à L. Gallois. Après plusieurs rencontres avec lui chez l'éditeur Colin, M. Zimmermann se plaint au mois de juillet de ne pas réussir à écrire le polaire. Ce qu'il fournit finalement en mois d'octobre est jugé beaucoup trop long. Le travail de l'année est à reprendre !

L'année 1925 voit le géographe écrire sur la Norvège et dès le 10 mai, il se plaint de ne pas arriver à écrire. Il reçoit au mois d'août un exemplaire du tome de Demangeon sur les Iles Britanniques (qui sera publié en 1927) qui est déjà imprimé et il admire le travail de son collègue. Le 26 août M. Zimmermann s'attache à comparer le plan du volume de Demangeon et le sien et souligne l'importance de la précision des plans détaillés avant de commencer à écrire. Les mois de septembre et octobre sont consacrés à l'écriture des parties sur le Danemark et la Suède. Pourtant le 4 décembre :

"commencé mon cours public sur la Scandinavie. Depuis un mois, je me sens complètement noué, bloqué, enrayé, pour la rédaction de cette question que cependant je connais si bien ; j'ai beau lire et relire mes notes, je » (plus rien ce jour-là)⁷³

⁷² 26 octobre 1932. Mss 173/26.

⁷³ 4 décembre 1935. Mss 173/17.

L'année 1927 est consacrée à l'écriture de l'Antarctique, et à la découverte du premier fascicule de Demangeon qui est publié : encore une fois, il admire le travail de l'auteur des *Iles Britanniques*, notamment ses cartes. Cela lui donne l'occasion de se rappeler que lui n'en a pas.

Avec l'hiver 1928, il reprend le travail d'écriture sur le Danemark et la Scandinavie, tout en poursuivant les recherches et les lectures.

Pour 1929, nous n'avons pas de référence à cette écriture, M. Zimmermann étant occupé à terminer l'écriture de l'Antarctique. Et l'année 1930 le trouve à rédiger encore la Norvège.

En 1931, après neuf années passées à écrire, essayer d'écrire, reprendre et recommencer,

"Je me suis mis en devoir de relire mes cahiers et mes notes de généralités sur la Scandinavie. Il est certain que j'avais gaspillé beaucoup de temps et de papier. La vue de ce que les autres ont fait, et particulièrement Demangeon et de Martonne, me montre que presque rien de ce que j'avais écrit n'est utilisable ; c'est trop géologique d'abord, trop détaillé, très mal ordonné ; cela pourra encore rendre des services pour un cours, mais pas pour la GU. Il me faut pourtant aboutir. Or, depuis un mois, je n'ai pas écrit une ligne. Je songe à un congé"⁷⁴

On retrouve son admiration pour certains de ses contemporains, également admirés par leurs pairs et reconnus par l'Université. On note aussi son souci de trouver une écriture adaptée à ce qu'il veut faire pour la *Géographie Universelle* et qu'il différencie clairement de ce qu'il prépare pour ses nombreux cours. Le mois de décembre ramène M. Zimmermann à ses désillusions quand il rencontre son éditeur :

"A la librairie (c'est-à-dire chez l'éditeur Colin) : il me semble plutôt déçu et de fait, je lui avais annoncé que je lui apporterais tout le début : préambule, Baltique, Danemark et Norvège, et je ne lui donne que le Danemark"⁷⁵.

"chez Colin ce matin [...] je suis littéralement au pied du mur. [...] ils veulent la Scandinavie entière [...] il me faut aboutir dans le plus bref délai. Il voudrait la Scandinavie entière pour fin février ; il me pousse à prendre mon congé tout de suite, et au plus tard à partir du 20 janvier"⁷⁶

Selon ses propres termes, « mis au pied du mur », M. Zimmermann doit trouver une solution pour finaliser son tome de la *Géographie Universelle* attendu depuis des années par L. Gallois. Il faudra une idée de son ami A. Allix et l'intervention d'une tierce personne pour qu'il y parvienne l'année suivante.

Cette difficulté à entrer dans l'écriture scientifique, quand bien même l'auteur est un diariste compulsif remettrait en cause certaines pratiques pédagogiques. Ainsi l'expérience rapportée par Rémi Hess⁷⁷ qui propose à des étudiants en sciences de

⁷⁴ 29 juillet 1931. Mss 173/25.

⁷⁵ 29 décembre 1931. Mss 173/25.

⁷⁶ 30 décembre 1931. Mss 173/25.

⁷⁷ Hess, Rémi. « L'aventure du journal institutionnel ». In : Lejeune, Philippe. dir. *Le journal personnel*. Paris X : RITM, 1993. P. 77-88

l'éducation, peu familiers de l'écrit, de tenir un journal institutionnel pour les entraîner à entrer dans l'écriture, ce qui est nécessaire dans le cadre de leur formation. Si l'on considère la pratique du journal personnel de M. Zimmermann, on ne peut pas y voir un exercice pour la rédaction scientifique. Cette expérience pourrait être mise en parallèle de cette tentative de pratique du journal comme outil de formation professionnelle. La capacité à tenir un journal, personnel ici, n'est pas synonyme de capacité à pouvoir entrer dans l'écriture scientifique.

2- DICTER

C'est donc grâce à une idée suggérée par A. Allix que M. Zimmermann est parvenu à finaliser le tome III de la *Géographie Universelle* sur les Etats scandinaves. Cette idée est celle de la dictée. L'agenda de M. Zimmermann ne porte pas la trace des détails de cette idée d'écrire en dictant, c'est A. Allix lui-même qui en fait le récit dans la nécrologie qu'il dresse de son ami.

« Nous [Allix et Zimmermann] parlions volontiers des volumes qu'il devait à la *Géographie Universelle* et qui en effet allaient illustrer son nom. Le plus gros surtout l'effrayait, le tome III, celui qui contient avec le Pôle Nord toute la Scandinavie. A cet orateur merveilleux, écrivain difficile, j'eus un jour l'inspiration de conseiller la dictée. – « Bonne idée, me répondit-il, j'ai justement sous la main la personne qu'il faut ». Cette personne, institutrice du plus haut mérite et d'une remarquable valeur personnelle, partageait son existence depuis une douzaine d'années. Le volume se fit ainsi fort vite, en affectueuse et presque conjugale collaboration. »⁷⁸

Ainsi, après la dizaine d'année de plaintes sur les difficultés de l'écriture, le journal personnel de l'année 1932 n'est que le récit des soirées de travail et de reconnaissance pour la secrétaire qu'il épouse en août de cette année-là, après une liaison de 14 ans.

Rencontrée en 1918, « Jo » est une des nombreuses maitresses de M. Zimmermann. Ils ne vivent pas ensemble, mais sont reçus ensemble chez des amis communs et reçoivent ensemble. En revanche, ils ne voyagent pas ensemble. « Jo » est institutrice, elle chante, elle est instruite et curieuse. La relation entre le géographe et elle est plus que sentimentale, ils vont au théâtre, parlent de leurs élèves respectifs. Le 11 août 1932, au milieu de l'écriture des Etats scandinaves, M. Zimmermann épouse finalement « Jo » en petit comité. Le mariage reste secret, l'annonce n'en est pas faite officiellement et plusieurs mois après, le géographe s'interroge encore sur la manière dont il doit en parler. Malgré ces questionnements, l'affection est réelle et la tristesse de M. Zimmermann est longtemps rapportée dans son journal après la mort de sa femme. En effet, elle meurt le 25 janvier 1933 (la date nous est connue par les anniversaires marqués dans les carnets). Nous n'avons pas le journal de l'année 1933 et ne pouvons retracer ses derniers moments, ce qui est certain est qu'elle succombe à une maladie, seulement cinq mois après son mariage. Si la tristesse n'empêche pas les aventures nombreuses de M. Zimmermann de se poursuivre jusqu'à la fin de sa vie, elle sera toujours présente à l'évocation de sa femme.

Ainsi donc, sur les conseils de son ami et avec l'aide de sa compagne, le 6 janvier 1932 : « Aujourd'hui, j'ai essayé la dictée pour la 2eme fois »⁷⁹

A partir de cette date et jusqu'à la fin de l'année, les références sont incessantes au travail de dictée et de relecture. Jo motive l'écriture, organise le travail.

⁷⁸ Allix André. « Maurice Zimmermann (1869-1950) ». In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246.

⁷⁹ 6 janvier 1932. Mss 173/26.

"ce soir, au lieu de banqueter, je passe donc dicter à Jo, sur ses propres instances, deux pages qui terminent heureusement l'étude de la pêche"⁸⁰

"le soir, chez Jo, grande séance de travail jusqu'après le dîner. Jo m'asticote, m'encourage, me force à dicter. Nous arrivons à mettre sur pied le paragraphe d'ensemble sur le Verstand, les hauts fjords et presque à terminer l'étude sur les grands fjords."⁸¹

Dans la page de récapitulation de janvier, M. Zimmerman note sa satisfaction pour le travail réalisé de cette manière :

"si j'avais toujours travaillé comme ce mois-ci, j'aurais depuis longtemps achevé mon volume. Mais j'ignorais de quelle efficacité pouvait être le système de la dictée"⁸²

En quatre mois le gros œuvre est achevé et le 20 avril, les pays scandinaves sont livrés à l'éditeur : "Je laisse aux mains de Jolis mon manuscrit entier"⁸³

Après dix années de recherches, études, voyages, brouillons, la partie sur les Etats scandinaves de la *Géographie Universelle* est enfin écrite ! Ensuite le 28 avril, l'auteur, tout en conservant le système de la dictée qui lui réussit, passe à la deuxième partie du tome III de la *Géographie Universelle* :

"je commence aujourd'hui à rédiger, toujours en dictant à Jo, mes régions arctiques"⁸⁴

Et enfin le 16 juillet

"Journée mémorable. Nous avons achevé, avec Jo la rédaction du gros œuvre de mes régions polaires"⁸⁵

L'auteur lui-même ne comprend pas pourquoi une telle facilité à la dictée alors qu'il a toujours peiné à écrire :

"je dicte deux pages 1/4 sur la bande côtière alluviale du Norrland dont je n'avais pas pu venir à bout malgré des semaines de travail il y a six mois. Je reste toujours stupéfait de ma capacité de réalisation aisée et rapide par la voie orale et de mon impuissance à aboutir quand j'écris" (phrase cochée dans la marge dans une autre encre sans doute relecture)⁸⁶

"il est vraiment surprenant de voir combien ce que je fais est meilleur quand je dicte que quand j'écris" (mis en avant dans la marge)⁸⁷

Zimmermann a trouvé la solution qui lui permet d'écrire, la dictée, qui ne lui épargne pas l'épreuve de la relecture et du raccourcissement des textes pour entrer dans les contraintes de pages imposées.

⁸⁰ 16 janvier 1932. Mss 173/26.

⁸¹ 26 janvier 1932. Mss 173/26.

⁸² Page récapitulative de janvier 1932. Mss 173/26.

⁸³ 20 avril 1932. Mss 173/26.

⁸⁴ 28 avril 1932. Mss 173/26.

⁸⁵ 16 juillet 1932. Mss 173/26.

⁸⁶ 14 février 1932. Mss 173/26.

⁸⁷ Et le 16 février 1932. Mss 173/26.

Finalement, après la séparation des vacances l'évidence apparaît encore plus clairement, et M. Zimmermann reconnaît que Jo "m'est absolument nécessaire si je veux aboutir à quelque chose"⁸⁸. Car pendant la période où sa femme est en voyage, M. Zimmermann n'a réussi ni à écrire, ni même à réduire les textes déjà écrits et "Sitôt Jo revenue, mon travail avance"⁸⁹.

Si la dictée est la solution qui a permis au géographe la réalisation de son œuvre, la personne qui a écrit sous sa dictée semble être indissociable de la réussite. En effet, bien qu'il ait pris conscience de l'efficacité de ce mode de travail, jamais après la mort de sa femme, l'auteur ne produira une nouvelle œuvre de cette importance. Sa grande œuvre publiée, elle sera la dernière, et si M. Zimmermann continue longtemps ses chroniques pour les revues géographiques, il n'écrit aucun autre livre important.

⁸⁸ 30 septembre 1932. Mss 173/26.

⁸⁹ 2 octobre 1932. Mss 173/26.

3- PUBLIER

Pour préparer la publication du texte, pendant le moment de l'écriture, les relations entre l'auteur, le directeur de la publication et l'éditeur sont constantes. L'idée de la publication influence le temps de l'écriture et celui qui le suit.

Rencontrer l'éditeur pendant écriture

Pendant le temps de l'écriture, les relations avec l'éditeur, Colin et le directeur de la publication, L. Gallois sont incessantes. Ils essaient de faire respecter les délais choisis pour la publication des différents tomes et ce sont eux qui demandent un nombre de pages, et qui aident dans le choix des cartes, photographies et illustrations. Les vacances scolaires permettent d'aller à Paris, où les visites de musées et d'amis sont entre calées avec les réunions de travail avec l'éditeur et L. Gallois.

M. Zimmermann constate l'importance du choix de l'éditeur pour la réussite d'une publication. Le 7 février 1927, à propos du livre écrit sur le Maroc en 1923, il regrette que ce livre n'ait pas été édité à Paris car il se serait mieux vendu. Dans le cas de la *Géographie Universelle*, l'éditeur est Colin et le choix n'a pas été fait par lui.

Ainsi dans les agendas, les rencontres avec le directeur de la publication suivent les relances pour des retards d'envoi de textes. Dès 1923, les rencontres avec L. Gallois et Colin sont régulières. Et dès 1925, le journal personnel du géographe est le reflet de ces rencontres nombreuses avec L. Gallois, avec qui il échange sur l'avancée de son travail et sur les productions des co-rédacteurs de la *Géographie universelle*. Il rencontre L. Gallois au moins en juin et en août. En 1927, il y a au moins deux rencontres également. Cette année voit la sortie du premier fascicule de la *Géographie Universelle* qui est notée dans l'agenda. Toutes les réceptions des différents fascicules sont notées et leur lecture rapportée et commentée. Pour 1928, c'est Gallois qui annonce le voyage de l'été (le 7 avril) et qui lui fournit, le 31 juillet, une subvention du ministère. La préparation du voyage et les échanges sur la publication attendue donnent lieu à au moins quatre rencontres.

Compter les pages et les caractères

Pendant ce temps, tout en essayant d'écrire, M. Zimmermann compte : ses pages de notes, ses pages rédigées, les caractères, la correspondance entre le nombre de caractères et leur impression.

Dès 1925, le 1^{er} aout, il compte 100 pages de notes sur le Danemark et le 3 novembre le nombre de pages de notes s'élève à « 126 pages de généralités et de Suède, 162 pages sur la Norvège, 78 pages sur les peuples, 112 pages sur le Danemark et 13 pages sur la baltique, soit 491 pages en tout ».

Dès 1928, l'auteur compte le nombre de signes à écrire, en faisant correspondre le nombre de signes qu'il tape avec sa machine et le nombre de signes imprimés (photo 16).

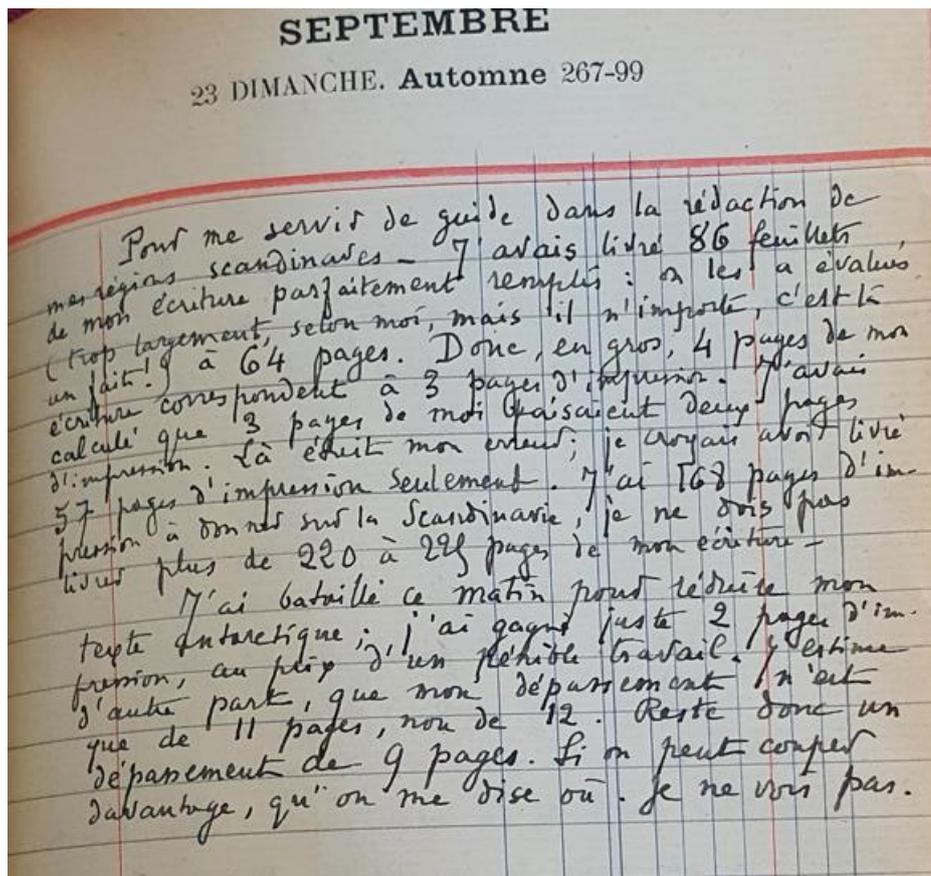


Photo 16 : Page de l'agenda du 23 septembre 1928. Mss 173/20

Alors qu'il se consacre à la rédaction du tome X sur l'Antarctique, il anticipe sur la partie du tome III sur les Etats scandinaves. Il établit alors une correspondance entre son écrit manuscrit et l'impression.

Nous savons que le 16 décembre 1925 il achète une machine à écrire Remington pour 1000 F, qu'il considère plus compliquée que celle qu'il avait avant. Il a donc une machine à écrire mais doit préférer écrire à la main.

En 1932, il reprend ses calculs mais cette fois, la correspondance est entre son manuscrit à la machine à écrire et les pages d'impression (photo 17). Ce n'est alors plus lui qui écrit, mais la personne à laquelle il dicte.

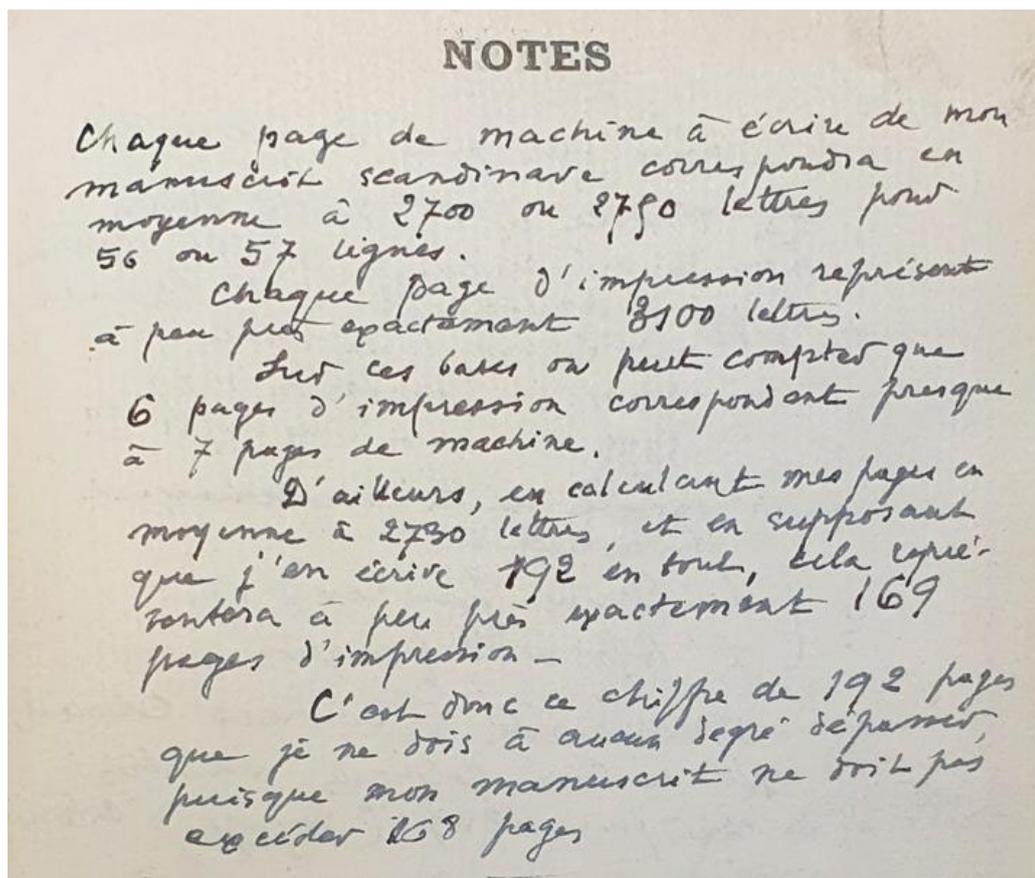


Photo 17 : Page des notes finales de l'agenda de 1932. Mss 173/26

La correspondance entre le nombre de pages à fournir et le nombre de pages imprimées attendu est précisée. Il doit écrire 192 pages pour que cela corresponde aux 168 pages attendues.

Après l'écriture : choisir des photos, illustrer, raccourcir

Après avoir rendu son manuscrit, il est nécessaire de le reprendre et de raccourcir certains passages, de se mettre d'accord sur les illustrations : choisir les photos, dessiner les figures qui vont illustrer le texte. C'est le travail de la deuxième partie de l'année 1932, après la rédaction sous la dictée.

Ainsi, on trouve ces remarques dans son agenda : "Travailler toute la journée avec Gallois pour fixer les passages de mon manuscrit qu'on pourrait réduire"⁹⁰, puis à la page récapitulative du mois de juillet 1932 : "J'ai terminé mon livre. Je suis littéralement découragé devant la perspective de couper d'aussi énormes développements"⁹¹.

Dans la première partie du tome III de la *Géographie Universelle* consacrée aux Etats scandinaves, les illustrations sont nombreuses. Les 210 pages sont illustrées de cartes et schémas en plain texte. Une seule carte est en couleur, insérée

⁹⁰ 30 juillet 1932. Mss 173/26.

⁹¹ Page récapitulative de juillet 1932. Mss 173/26.

entre les pages 54 et 55 (soit les parties sur la Danemark et celle sur la péninsule scandinave et la Baltique), coupée en deux, décision validée par Gallois le 24 octobre 1932 après une journée de travail chez l'éditeur Colin. Il s'agit de la carte hypsométrique de la péninsule scandinave.

Alors qu'il ne travaille à ses cartes et illustrations qu'une fois le texte rédigé, soit en 1932, le 3 mars 1927, par comparaison avec le fascicule de Demangeon, il regrette de ne pas avoir de bonnes cartes, alors qu'il admire, comme souvent, le travail de son camarade quant à la cartographie. Par contre le 26 octobre 1932, à propos de Sion dont le volume sur l'Italie vient de sortir : "certes voilà un garçon qui travaille plus vite que moi. Mais il est, paraît-il, ainsi que Demangeon, très médiocre dessinateur"⁹².

Pour une fois, M. Zimmermann se reconnaît une qualité que d'autres n'ont pas : celle de dessinateur. On peut lui ajouter celle de photographe, à laquelle nous reviendrons plus loin.

Les premières figures qui illustrent le tome III sont livrées le 17 octobre 1932 à l'éditeur.

"j'ai mis au point et expédié aujourd'hui une douzaine de minutes de cartes pour mon volume de la GU"⁹³

Il en dresse la liste dans son agenda (photo 18) :

⁹² 26 octobre 1932. Mss 173/26.

⁹³ 17 octobre 1932. Mss 173/26.

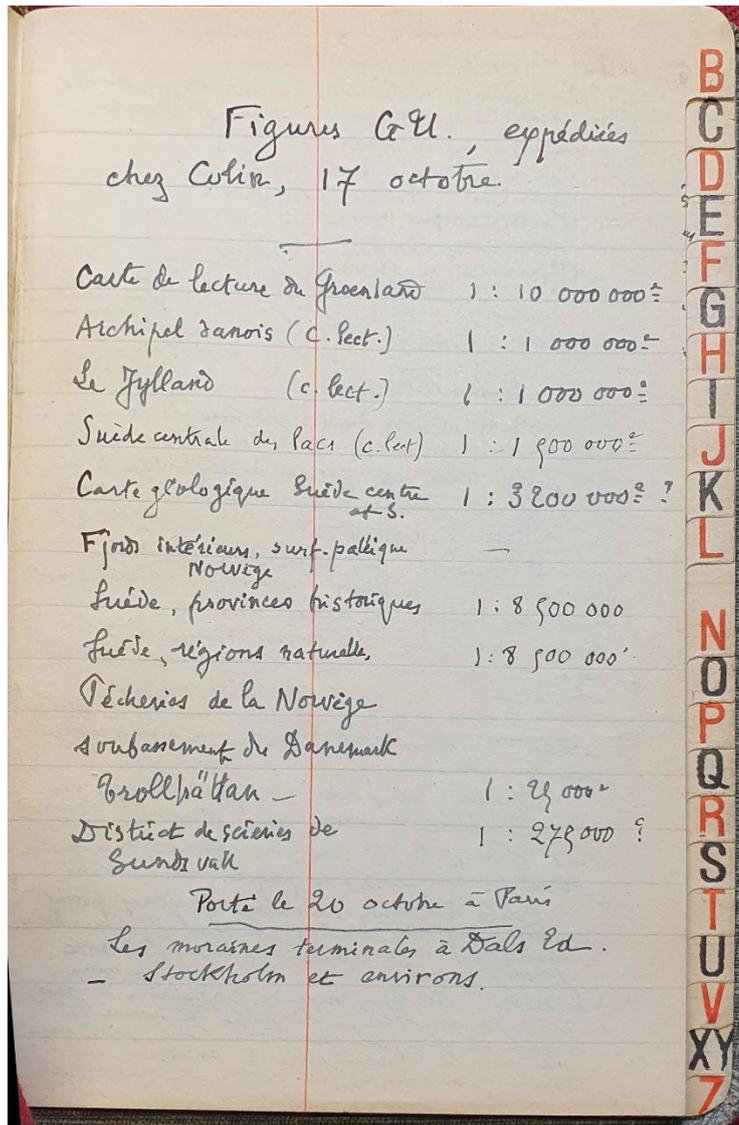


Photo 18 : Page de notes de l'agenda de 1932. Mss 173/26.

Ce travail de recherche d'illustrations provoque de nouveaux rappels du directeur de la publication.

"Gallois m'adresse un rappel [(le 2ème)] pour les photos cartes, etc en retard. »⁹⁴

"Je n'ai pas le temps de dessiner mes cartes, ni même de lire mes épreuves. ET puis il va falloir raccourcir les Régions arctiques, ce qui ne sera pas facile et exigera l'aide de Jo."⁹⁵

L'année 1932 se termine par une dernière séance de travail, "encore chez Colin toute la matinée, choix des photos avec Gallois"⁹⁶

⁹⁴ 26 novembre 1932. Mss 173/26.

⁹⁵ 1^{er} décembre 1932. Mss 173/26.

⁹⁶ 29 décembre 1932. Mss 173/26.

Malgré les photos prises en voyage et le temps passé à les développer, M. Zimmermann n'est pas satisfait des photos dont il dispose pour illustrer son tome de la *Géographie Universelle*.

« Je suis embarrassé à leur sujet, car vraiment pour le Danemark, je n'ai rien d'intéressant : plus de 100 photos de tourisme, et elles constituent un frappant document à l'appui de la différence de conception entre la manière de voir des touristes et celle des géographes »⁹⁷

Parmi les illustrations du volume, des planches de photographies hors textes sont insérées régulièrement dans le livre. Parmi les 210 pages de cette partie, on compte 42 planches, comportant entre deux et huit photos, toutes en noir et blanc, selon leur format. Cette partie est donc illustrée de cent trois photos. Sur ces cent trois photos, seules huit sont signées de M. Zimmermann. Quantité négligeable (7%) surtout si l'on considère les nombreuses photos prises pendant ses voyages (tableau 6).

Numéro de la photo dans la planche	Titre de la photo	Légende de la photo
5 B	Ancien port-canal, à Aarhus	Sur le ruisseau de l'Aarhus, modeste amorce, d'aspect hollandais, de l'actif port moderne
10 A	Moyenne et petite ferme danoise à Slagelse (Sjaelland)	A gauche, au premier plan, un champ de racines fourragères
10 B		
11 A	L'Ôse d'Upsal et les tumulus des rois, à Gamla-Uppsala	A l'arrière-plan, la plaine de l'Uppland
11 C	Une plage de galets de la mer à « Yoldia »	Plage conservée en pleine forêt, dans les monts Kilsberg (province de Naerke, Suède)
25 A	La chute du Glommen, à Sarpsborg	Au fond, grande fabrique de cellulose et de papier
34 B	Falun	Au premier plan, le Storgruvan, cavité de 65 mètres de profondeur, provoquée en 1687 par l'écroulement des galeries minières souterraines. Au centre,

⁹⁷ 26 novembre 1932. Mss 173/26.

		le Bureau des Mines de la Stora Kopparberg
37 C	Paysage de Småland, non loin de Huskvanna	Roches moutonnées, blocs et tourbières, taillis maigres

Tableau 6 : Titres et emplacement des photos de M. Zimmermann dans la partie sur les Etats scandinaves dans le tome III de la *Géographie Universelle*

Parallèlement à ce travail de coupe et de recherche d'illustrations, les épreuves du livre qui commencent à être imprimées lui sont envoyées :

"trouvé dans mon courrier les trois premiers placards d'épreuves de ma Scandinavie. Ça ne se présente pas mal"⁹⁸

"depuis le 28 octobre, j'ai commencé à recevoir les placards imprimés de ma Scandinavie, par groupe de 3 ou 4 [...]. Je me rends compte, maintenant, que certaines parties sont trop longues, notamment les généralités physiques et humaines sur le Danemark. Mais on n'y peut plus rien changer"⁹⁹

Le travail de relecture et de coupe n'est pas satisfaisant à ses yeux, ses cartes ne lui conviennent pas non plus. M. Zimmermann n'est pas satisfait de son travail, sans doute car il se sous-estime par rapport aux autres auteurs de la *Géographie Universelle*.

Être rémunéré

La rémunération de ces travaux d'écriture est importante. Ainsi, le 5 janvier 1930, alors qu'il rédige la partie sur la Norvège, il note dans son agenda avoir reçu 5000 F de Colin pour l'Antarctique, c'est-à-dire la partie qu'il consacre à cette région du monde dans le tome X de la *Géographie Universelle*. Nous n'avons pas retrouvé d'annotation concernant d'autres versements, mais il précise ce jour-là qu'il « touchera le troisième tiers dans un an ». Ce qui signifie qu'il a déjà touché un tiers, sans doute au moment de la remise du manuscrit final. Et cela signifie également que le travail pour la partie sur les régions polaires boréales lui a rapporté 15000 F.

⁹⁸ 28 octobre 1932. Mss 173/26

⁹⁹ Page récapitulative de novembre 1932. Mss 173/26.

4- ENSEIGNER

L'écriture scientifique est le moyen de transmission de la connaissance, par la synthèse d'autres écrits ou par le compte rendu d'expériences ou de découvertes. L'enseignement, s'il ne laisse souvent pas de trace écrite, est un moyen de transmettre cette connaissance.

La valeur d'enseignant de M. Zimmermann est reconnue par ses contemporains et ses élèves, indépendamment de la reconnaissance académique, et se lit par le nombre de relations qu'il garde parmi ses anciens élèves. On trouve ces remarques sur son investissement de professeur au lendemain de sa mort :

« Ce maître incontestable n'avait pas le titre de docteur »¹⁰⁰

« C'est pendant plus de cinquante ans qu'il a été lié à l'enseignement supérieur de la Géographie [...] il est peut-être le représentant le plus pur de cette période de transition »¹⁰¹

où la géographie tente une explication cohérente de la surface terrestre enfin entièrement connue, après la fin des grandes explorations.

La meilleure épitaphe de M. Zimmermann se trouve sûrement avec le livre jubilaire que ses élèves et amis lui offrent pour son anniversaire. C'est bien la consécration du professeur attentif à ses élèves, à ses amis, puisque ce sont eux qui le rédigent, une fois éparpillés à travers la France.

« le livre jubilaire que ses élèves et ses amis avaient voulu lui offrir pour honorer ses quatre-vingts ans, et que les délais d'impression amenèrent à lui remettre, en une charmante cérémonie familiale, pour son 81^{ème} anniversaire – tout récemment, le 4 mars 1950. »¹⁰²

Ce livre qui lui est remis le jour de son 81^{ème} anniversaire, le 4 mars 1950, nous ne savons pas quelle a été sa réaction à la réception car son agenda de cette année-là n'a pas été conservé. Mais l'annonce de sa rédaction l'année précédente avait provoqué son étonnement

Le journal personnel du géographe est le reflet du temps passé à préparer ses cours, que ce soit pour la chambre de commerce, pour l'université ou pour le lycée de jeunes filles qu'il prépare au concours de l'École Normale. Les plans des cours sont annoncés et préparés, certains carnets sont des recueils de notes sur des prestations de ses étudiants. Chaque année des commentaires sur les lauréats potentiels aux concours, sur le potentiel de certains étudiants, sur les sujets des dissertations des concours.

La mission d'enseignement est celle qui marquera le plus longtemps ses contemporains, plus que celle de rédacteur de ce volume de la *Géographie Universelle*, alors même que son journal personnel n'était que personnel. Si ses amis

¹⁰⁰ Cholley André. « Maurice Zimmermann (1870-1950) ». In : *Annales de Géographie*, t. 61, n°326, 1952. pp. 241-244.

¹⁰¹ Gibert André. « Maurice Zimmermann (1869-1950) ». In : *L'information géographique*, volume 15, n°1, 1951. p. 37

¹⁰² Allix André. « Maurice Zimmermann (1869-1950) ». In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246

en connaissaient l'existence, ils n'y avaient pas accès, et ne pouvaient qu'imaginer la richesse de son contenu.

CONCLUSION

Les sources qui ont permis ce travail sont de nature diverse : écrits personnels pour son journal et ses carnets de voyage, écrits scientifiques pour le tome III de la *Géographie Universelle* sur les Etats scandinaves, littérature grise pour le cours dactylographié sur la Scandinavie qu'il donna en 1936 pour l'Université de Lyon. Pour M. Zimmermann, la comparaison entre la facilité à écrire quotidiennement dans ses agendas, celle à préparer un cours apprécié par ses élèves et amis et la difficulté à mettre par écrit la somme des connaissances accumulées sur la même région est surprenante.

Les activités du géographe liées à la découverte sont menées avec enthousiasme, qu'il s'agisse de voyager ou d'accumuler les lectures et les références bibliographiques, de rapporter des dessins dans ses carnets de voyage ou de prendre des photos. Pour ce qui est des activités que nous avons considérées comme liées à la transmission, en premier lieu desquelles l'écriture scientifique, la difficulté et l'insatisfaction sont constantes. Les journaux personnels de M. Zimmermann sur la période des dix années qui séparent la première mention de la rédaction de ce tome de la *Géographie Universelle* en 1922, à la remise du manuscrit à l'éditeur, sont remplis de mécontentement et de sentiments d'échecs. Si l'écriture personnelle est spontanée, l'écriture scientifique est malaisée, et le professeur brillant à l'oral et en société, ne parvient pas à mettre par écrit toutes ses connaissances. Le palliatif trouvé pour mener à bien la tâche confiée au début du siècle par son maître P. Vidal de la Blache est la dictée et l'aide de celle qui devint sa femme, « Jo ». Le travail n'est alors pas terminé puisqu'il reste encore à réduire le texte trop long, à choisir les illustrations parmi les photos rapportées de voyage et à dessiner les cartes.

On peut donc considérer que la critique de dilettantisme souvent faite à M. Zimmermann est infondée à l'aune du temps de travail passé à écrire, rechercher et travailler à la rédaction de ses Etats scandinaves de la *Géographie Universelle*. Les voyages faits dans la région étudiée le sont dans un but d'étude, même s'ils ne sont pas des voyages de découverte. Le peu d'intérêt qu'il porte à la reconnaissance par les autorités académiques sont certainement une des raisons pour lesquelles, parmi toutes ses activités, le géographe n'a pas favorisé celle qui servirait le plus sa carrière. Nous l'avons dit, sa production est énorme : journal personnel, carnets de voyage, chroniques pour des revues géographiques, temps passé à préparer des cours pour ses élèves et à s'intéresser à eux, mais ces travaux ne sont pas valorisables pour un parcours universitaire.

Quant à ses voyages, ils sont faits en touriste plus qu'en explorateur, en utilisant les moyens de transports modernes disponibles à la fin du XIXe siècle et jusqu'en 1930, date du dernier voyage pour lequel nous avons des traces. Il ne semble pas qu'ils aient orientés directement son écriture, par le nombre de notes de voyage prises, leur nature, ils n'ont pas nourri la rédaction du tome III sur les Etats scandinaves de la *Géographie Universelle*. La rédaction est certainement plus le résultat de l'accumulation de connaissances dans les lectures faites, notamment dans les langues des pays concernés. D'ailleurs, le tome X sur les terres australes avait été rédigé sans qu'il ait vu les paysages décrits et expliqués. Mais si les voyages de M. Zimmermann ont rarement été rencontrés de l'autre, ils ont été rencontrés de l'ailleurs, de paysages et sensibilités, et cette perception a pu permettre la qualité de la présentation des paysages qui fut reconnue par ses pairs. Si les qualités et talents

artistiques de l'auteur ne sont pas perceptibles à la lecture de la *Géographie Universelle*, ils ont sans doute servi la compréhension des territoires décrits. La lecture des agendas et carnets de voyage, par leur minutie et les détails apportés, nous permettent de voyager entre 1898 et 1930, dans les Etats scandinaves. Les dessins rapportés, partie intégrante des notes de voyage, nous font regretter la disparition des photos prises avec soin au cours des mêmes voyages, même si leur auteur, toujours modeste et peu satisfait de lui, ne les considérait pas comme géographiques.

L'étude des journaux personnels de M. Zimmermann mériterait plus que l'angle d'approche de ces seuls voyages nordiques et de la difficulté du passage de l'écriture personnelle à l'écriture scientifique. En effet, la valeur du jugement du géographe, reconnue de son vivant par ses élèves et nombreux amis et collègues, se lit dans les pages de ses agendas. La vision politique d'un témoin des événements du tournant du XIXe-XXe siècle notamment avec l'affaire Dreyfus, mais aussi des deux guerres (la deuxième le trouvant retraité et plus précis et long dans ses commentaires) et leur entre deux, sont décryptées avec finesse par ce conservateur, bon vivant et ayant su s'attacher l'affection de ses anciens élèves devenus ses amis.

Mais le nombre de carnets, et l'intensité de leur remplissage oblige à choisir un angle d'approche et celui de la Scandinavie a permis d'aborder des Terres en marge, pour les plus nordiques encore proches des explorations, aux paysages admirés par le géographe, qui lui aussi ne parvint jamais à sortir des marges.

SOURCES

Zimmermann, Maurice. *Géographie Universelle Tome III. Etats scandinaves. Régions polaires boréales*. Armand Colin, 1933. 328 p.

Zimmermann, Maurice. *Les pays Scandinaves*. Cours dactylographié et Polycopié. 1936. 70p.

Zimmermann, Maurice. *Carnets personnels*. Manuscrits 46 carnets et 12 hors-séries. Conservés sous la cote Mss 173 à la Bibliothèque Universitaire Diderot de Lyon.

Les carnets plus particulièrement étudiés :

Mss 173/3. Agenda de l'année 1898

Mss 173/13. Carnet utilisé comme agenda pour les années 1921-1922

Mss 173/15. Agenda de l'année 1923

Mss 173/16. Agenda de l'année 1924

Mss 173/17. Agenda de l'année 1925

Mss 173/18. Agenda de l'année 1926

Mss 173/19. Agenda de l'année 1927

Mss 173/20. Agenda de l'année 1928

Mss 173/22. Agenda de l'année 1929

Mss 173/23. Agenda de l'année 1930

Mss 173/24. Carnet de voyage de 1930

Mss 173/25. Agenda de l'année 1931

Mss 173/26. Agenda de l'année 1932

Mss 173/29. Agenda de l'année 1936

Mss 173/HS. Carnet de voyage de 1898

Mss 173/HS. Carnet de voyage de 1928

BIBLIOGRAPHIE

1- Géographie

1-1 Histoire de la géographie

Baudelle, Guy, Ozouf-Marignier, Marie-Vic, Robic, Marie-Claire. *Géographes en pratiques : 1870-1945 le terrain, le livre, la cité*. Espace et territoires. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2001.

Claval, Paul. *Histoire de la géographie*. 3^è éd. Que sais-je ? 65. Paris : Presses Universitaires de France, 2001.

Claval, Paul, Pitte, Jean-Robert. *Histoire de la géographie française, de 1870 à nos jours*. Paris : Nathan, 1998.

Clerc, Pascal. *Géographies : épistémologie et histoire des savoirs sur l'espace*. Paris : CNED SEDES, 2012.

Clerc, Pascal, Robic, Marie-Claire, éd. *Des géographes hors-les-murs ? itinéraires dans un Monde en mouvement (1900-1940)*. Paris : L'Harmattan, 2015.

Meynier, André. *Histoire de la pensée géographique en France (1872-1969)*. Presses Universitaires de France, 1969.

Orain, Olivier. *De plain-pied dans le monde : écriture et réalisme dans la géographie française au XX^e siècle*. Paris : L'Harmattan, 2009.

Robic, Marie-Claire, Tissier, Jean-Louis, Pinchemel, Philippe. *Deux siècles de géographie française : une anthologie*. Paris : CTHS, 2011.

Scheibling, Jacques. *Qu'est-ce que la géographie ?* Paris : Hachette supérieur, 2011.

Soubeyran, Olivier. *Imaginaire, science et discipline*. Paris : L'Harmattan, 1997

1-2 Vidal de la Blache et les Géographies Universelles

CALVEZ, Eugène. *Géographies Universelles : de l'intérêt d'une approche épistémologique*. Feuilles de Géographie, X-2001, Feuille n°48, 21 p.

Clerc, Pascal. « Au révélateur des géographies universelles ». In : Clerc, Pascal. *Géographies : épistémologie et histoire des savoirs sur l'espace*. Paris : CNED SEDES, 2012. p 50-55.

Clout Hugh D. « The Géographie Universelle... but which Géographie Universelle ? / La Géographie Universelle... mais quelle Géographie Universelle ? ». In : *Annales de Géographie*, t. 112, n°634, 2003. pp. 563-582

Ferras, Robert. *Les Géographies Universelles et le monde de leur temps*. GIP Reclus., 1989.

Gallois, Lucien. « Une Géographie universelle ». In : *Annales de Géographie*, t. 35, n°194, 1926. p. 185.

Pot, Olivier. « Le concept d'« histoire universelle ». Ou quand l'historien se fait géographe ». *Albineana, Cahiers d'Aubigné* 19, n° 1, 2007 : p 23-65. <https://doi.org/10.3406/albin.2007.1092>.

Tassou, Bertrand. « Vidal de la Blache, un historien au service de la géographie ». Billet. *L'Histoire à la BnF* (blog), 9 novembre 2021. <https://histoirebnf.hypotheses.org/2044>.

Tricart, Jean. « Cent ans de géomorphologie dans les Annales de Géographie ». *Annales de géographie* 100, n° 561, 1991 : p.578-616.

1-3 La Société de Géographie de Lyon

Bethemont, Jacques. « Sur une école lyonnaise de géographie (1923-1973) ». In Claval, Paul. *La géographie française à l'époque classique*. 1996. P. 147-155.

Claval, Paul, Sanguin, André-Louis, éd. *La géographie française à l'époque classique (1918-1968)*. Paris : L'Harmattan, 1996.

Klein, Jean François. « La société de géographie de Lyon : pour la Croix et la soie ? (1873-1900) ». In Singaravélou, Pierre, éd. *L'empire des géographes : géographie, exploration et colonisation, XIXe-XXe siècle*. Mappemonde. Paris : Belin, 2008.

Lefort, Isabelle. « Une revue de géographie sur la place lyonnaise : géographie d'un périodique ». *Géocarrefour*, n° 3-4, 20 décembre 2011 : p. 201-11. <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.8411>

Vasquez, Jean-Michel. « Les enseignements d'un périodique provincial : le bulletin de la Société de Géographie de Lyon ». In : Prudhomme, Claude, dir. *Une appropriation du monde. Mission et Missions XIXe-XXe siècles*. Publisud, 2004.

2- *Ecriture personnelle*

« Histoire et archives de soi ». In *Sociétés & Représentations*, n°13, Janvier 2002.

Artières, Philippe, Laé, Jean-François. *Archives personnelles. Histoire, anthropologie et sociologie*. A. Colin, 2011.

Hess, Rémi. « L'aventure du journal institutionnel ». In : Lejeune, Philippe, dir. *Le journal personnel*. Paris X : RITM, 1993. P. 77-88.

Lejeune, Philippe dir. *Le journal personnel*. Paris X : RITM, 1993

Lejeune, Philippe. *Ecrire sa vie : du pacte au patrimoine autobiographique*. Edition du Mauconduit, 2015.

Lejeune, Philippe, Bogaert, Catherine *Histoire d'une pratique. Un journal à soi*. Textuel, 2003.

Simonet-Terrant, Françoise. *Le journal intime. Genre littéraire et écriture ordinaire*. Téraèdre, 2004.

3- *Le voyage et son récit*

Venayre, Sylvain. *La gloire de l'aventure : genèse d'une mystique moderne, 1850-1940*. Collection historique. Paris : Aubier, 2002.

Venayre, Sylvain. « Pour une histoire culturelle du voyage au XIXe siècle », *Société & Représentation*, n° 21, Avril 2006, pp. 5-21

Venayre, Sylvain. *Panorama du voyage (1780-1920) : mots, figures, pratiques*. Paris : Les Belles Lettres, 2012.

Venayre, Sylvain, et Anne-Gaëlle Weber. *Lieux communs du voyage*. Les cahiers du XIXe siècle 5. Paris : Ed. Nota Bene, 2010.

4- *Maurice Zimmermann*

4-1 Ses écrits sur la Scandinavie (autres que ceux utilisés en Sources)

- Pour les *Annales de Géographie*

Zimmermann, Maurice. « Le régime glaciaire au Groenland, d'après un ouvrage récent ». *Annales de géographie* 7, n° 36 (1898) : 441-56. <https://doi.org/10.3406/geo.1898.18137>.

Zimmermann, Maurice. « L'Océanographie du bassin polaire boréal ». *Annales de géographie* 13, n° 68 (1904) : 97-112. <https://doi.org/10.3406/geo.1904.6608>.

Zimmermann, Maurice. « L'attribution du Spitzberg à la Norvège ». *Annales de géographie* 29, n° 159 (1920) : 211-13. <https://doi.org/10.3406/geo.1920.9142>.

Zimmermann, Maurice. « Les anciennes colonies normandes du Groenland ». *Annales de géographie* 35, n° 193 (1926) : 58-79. <https://doi.org/10.3406/geo.1926.8403>.

Zimmermann, Maurice. « Reconnaissance et organisation systématiques de l'océan Arctique russo-sibérien ». *Annales de géographie* 45, n° 256 (1936) : 445-48.

- Ouvrages divers

Zimmermann, Maurice. « Nos idées nouvelles sur le Bassin polaire d'après les résultats scientifiques de l'Expédition Nansen (1893-1896). *Revue de géographie annuelle*, tome 1, 1906. P. 519-586. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k106807z>.

Zimmermann, Maurice. *En Baltique et en Mer du Nord. Vieux ports hanséatiques et capitales modernes. XVII^e voyage d'études... juillet-août 1929*. Ed Lyon-colonial, Lyon – Villeurbanne, A. Tallien, 1929, un fasc in-8°, 72 p.

- Traduction

Nordënskjöld, Otto. *Le monde polaire*. Traduit du suédois par G. Parmentier et M. Zimmermann. Paris : Colin, 1913.

4-2 Les nécrologies

Allix, André. « Maurice Zimmermann (1869-1950) ». In : *Revue de géographie jointe au Bulletin de la Société de géographie de Lyon et de la région lyonnaise*, vol. 25, n°3, 1950. pp. 244-246.

Cholley, André. « Maurice Zimmermann (1870-1950) ». In : *Annales de Géographie*, t. 61, n°326, 1952. pp. 241-244.

Gibert, André. « Maurice Zimmermann (1869-1950) ». In : *L'information géographique*, volume 15, n°1, 1951. p. 37.

4-3 A propos de lui

Allix, André. *Livre jubilaire offert à Maurice Zimmermann, par ses élèves et ses amis à l'occasion de ses quatre-vingts ans, 4 mars 1949 : géographie naturelle, géographie humaine générale, géographie régionale, géographie historique et divers*. Lyon, France : Institut de géographie : M. Audin : Institut des études rhodaniennes, 1949.

Berdoulay, Vincent. *La formation de l'école française de géographie : 1870-1914*. 2e éd. Format 17. Paris : Comité des travaux historiques et scientifiques, 1995.

Clout, Hugh. « Geographical Pioneers in Lyon, 1874-1927 ; a bibliographical essay ». *Géocarrefour*, n° 3-4, 20 décembre 2011 : p.189-99. <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.8390>.

Frioux, Stéphane. « Maurice Zimmermann ». In : Beaupré, Nicolas, Charmasson-Creus, Anne, Breban, Thomas, Giraudier, Fanny et Bibliothèque municipale de Lyon. *Lyon sur tous les fronts ! une ville dans la Grande Guerre*. Cinisello Balsamo, Milano : Silvana Editoriale, 2014.

Joly, Gérard. *Dictionnaire biographique de géographes français du XXème siècle aujourd'hui disparus*. Grafigéo. Paris : PRODIG, 2013.

Interfaces/fonds anciens BU. « Maurice Zimmermann (1869-1950) : journal intime d'un professeur ». Billet. *Interfaces. Livres anciens de l'Université de Lyon* (blog), mis à jour le 18 mars 2019. <https://bibulyon.hypotheses.org/3186>.

4-4 De Pascal Clerc

Clerc, Pascal. « Chapitre 7. Les voyages de Maurice Zimmermann en Afrique du Nord (1908-1930) : pratiques spatiales et découpages de l'espace colonial ». In *Territoires impériaux : Une histoire spatiale du fait colonial*, édité par Hélène Blais, Florence Deprest, et Pierre Singaravélou, p. 189-210. Internationale. Paris : Éditions de la Sorbonne, 2011. <http://books.openedition.org/psorbonne/42436>.

Clerc, Pascal. « Des connaissances pour l'action. La géographie coloniale de Marcel Dubois et Maurice Zimmermann ». *Revue germanique internationale*, n° 20 (1 décembre 2014) : 135-46. <https://doi.org/10.4000/rgi.1494>.

Clerc, Pascal. « Maurice Zimmermann (1869-1950) : les spatialités d'un géographe excentrique ». In : Clerc, Pascal, Robic, Marie-Claire, éd. *Des géographes hors-les-murs ? itinéraires dans un Monde en mouvement (1900-1940)*. Histoire des sciences humaines. Paris : L'Harmattan, 2015. P 35-67.

Clerc, Pascal. « Un carnet de voyage de Maurice Zimmermann en Tunisie (avril 1909) ». In : *Les cafés géo*, 17 novembre 2015. <https://cafe-geo.net/un-carnet-de-voyage-de-maurice-zimmermann-en-tunisie-avril-1909/>.

Clerc, Pascal. « Maurice Zimmermann, 1869-1950 ». In *Geographers Biobibliographical studies*, 2015. P 97-126.

Clerc, Pascal. « Le journal retrouvé. Les spatialités d'un géographe normalien en 1893 ». *Cybergeo*, 22 mars 2017. <https://doi.org/10.4000/cybergeo.27999>.

ANNEXES

Table des annexes

CARTE DES VOYAGES DE M. ZIMMERMANN EN SCANDINAVIE.....	82
---	-----------

ANNEXE 1 - CARTE DES VOYAGES DE M. ZIMMERMANN EN SCANDINAVIE

Les voyages de M. Zimmermann en Scandinavie



TABLE DES ILLUSTRATIONS

Les tableaux :

Tableau 1 : Description matérielle des carnets de M. Zimmermann étudiés	19
Tableau 2 : Schéma extrait de <i>Les géographies universelles et le monde de leur temps</i> de R. Ferras	25
Tableau 3 : Plan principal du tome III de la <i>Géographie Universelle</i> de M. Zimmermann	27
Tableau 4 : Plan du cours de M. Zimmermann sur les Etats scandinaves	30
Tableau 5 : Les voyages nordiques de M. Zimmermann	39
Tableau 6 : Titres et emplacement des photos de M. Zimmermann dans la partie sur les Etats scandinaves dans le tome III de la <i>Géographie Universelle</i>	68

Les photos :

Photo 1 : Les 15 carnets de M. Zimmermann étudiés pour ce travail	17
Photo 2 : Page de l'agenda de mars 1936. Mss 173/29.	20
Photo 3 : Verso de la page de titre de l'agenda de 1924. Mss 173/16.	21
Photo 4 : Page de l'agenda du 5 janvier 1925. Mss 173/17.	21
Photo 5 : Page de l'agenda du 11 juillet 1929	34
Photo 6 : Page 55 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24 : première page de description des participants à l'excursion de 1930.	36
Photo 7 : Double page du carnet de voyage de 1898. Mss 173/HS	44
Photo 8 : Page 89 du carnet de voyage de 1928. Mss 173/HS	44
Photo 9 : Page 66 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24. Dessin de l'église de Lom. Norvège.	45
Photo 10 : L'église de Lom. Norvège	46
Photo 11 : Pages 70 et 71 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24. Plusieurs coupes du Sognefjord, Norvège.	47
Photo 12 : Page 27 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24. Schéma de cascades descendant du glacier vers le fjord.	48
Photo 13 : Page 63 du carnet de voyage de 1930. Mss 173/24. Copie d'une carte tectonique de la Norvège vue au musée géologique de Bergen.	49
Photo 14 : Page récapitulative de juillet de l'agenda de 1929. Mss 173/22	51
Photo 15 : Page 94 du carnet de voyage de 1928. Mss 173/HS.	52
Photo 16 : Page de l'agenda du 23 septembre 1928. Mss 173/20	63
Photo 17 : Page des notes finales de l'agenda de 1932. Mss 173/26	64
Photo 18 : Page de notes de l'agenda de 1932. Mss 173/26.	66

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	7
Le géographe	7
Le terrain : la Scandinavie	10
Les sources.....	11
Etat de l'art	13
<i>Le journal personnel.....</i>	<i>13</i>
<i>La géographie.....</i>	<i>14</i>
<i>Le voyage</i>	<i>15</i>
Problématique	16
PARTIE 1 - SOURCES.....	17
1- Les carnets	17
2- Le tome III de la <i>Géographie Universelle</i>	23
3- Un cours dactylographié et ronéotypé de 1936	28
PARTIE 2 - DECOUVRIR	31
1- Voyager	31
<i>En 1898.....</i>	<i>31</i>
<i>En 1910.....</i>	<i>32</i>
<i>En 1928.....</i>	<i>32</i>
<i>En 1929.....</i>	<i>32</i>
<i>En 1930.....</i>	<i>35</i>
<i>En 1933.....</i>	<i>37</i>
2- Lire.....	41
3- Dessiner	43
4- Photographier	50
PARTIE 3 - TRANSMETTRE	55
1- Ecrire.....	55
2- Dictier.....	59
3- Publier.....	62
<i>Rencontrer l'éditeur pendant écriture</i>	<i>62</i>
<i>Compter les pages et les caractères.....</i>	<i>62</i>
<i>Après l'écriture : choisir des photos, illustrer, raccourcir</i>	<i>64</i>
<i>Être rémunéré.....</i>	<i>68</i>
4- Enseigner.....	69
CONCLUSION	71
SOURCES.....	73

BIBLIOGRAPHIE.....	75
1- Géographie	75
1-1 Histoire de la géographie	75
1-2 Vidal de la Blache et les Géographies Universelles.....	75
1-3 La Société de Géographie de Lyon	76
2- Ecriture personnelle	76
3- Le voyage et son récit	77
4- Maurice Zimmermann.....	77
4-1 Ses écrits sur la Scandinavie (autres que ceux utilisés en Sources).....	77
4-2 Les nécrologies.....	78
4-3 A propos de lui	78
4-4 De Pascal Clerc	78
ANNEXES.....	81
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	83
TABLE DES MATIERES.....	85